

# Revue de presse

Tu tiens sur tous les fronts



# SOMMAIRE

Presse écrite.....	4
Le Progrès - 19 avril 2014.....	5
Le Progrès - 16 avril 2014.....	6
L'Alsace - 9 avril 2014.....	7
L'Alsace - 1er avril 2014.....	8
Dernières Nouvelles d'Alsace - 1er avril 2014.....	9
Rue89 Lyon - avril 2014.....	10
L'Est Républicain - 11 mars 2014.....	11
L'Art Vues - Février-mars 2014.....	12
Le Dauphiné Libéré - 27 février 2014.....	13
Midi Loisirs - 20 au 26 février 2014.....	14
Midi Libre - 20 février 2014.....	15
L'Hérault du Jour - 20 février 2014.....	16
Sète.fr - février 2014.....	17
Thau info - février 2014.....	18
BSC New's - Février 2014.....	19
La Gazette de Sète - Février 2014.....	20
Tout Lyon Affiches - 16 au 22 février 2013.....	21
Le Progrès - 20 février 2013.....	22
Direct Matin / LyonPlus - 19 février 2013.....	23
Le Progrès - 19 février 2013.....	24
Le Petit Bulletin - 13 au 19 février 2013.....	25
Tribune de Lyon - 14 au 20 février 2013.....	26
Tribune de Lyon - 7 au 23 février 2013.....	27
Mouvement.net - 11 février 2013.....	28
491 - février 2013.....	29
Lyon Capitale - février 2013.....	30
Mag 2 Lyon - février 2013.....	31
Lyon Capitale - Janvier-Juin 2013.....	32

La Libre Belgique - 24 janvier 2013.....	33
Le soir - 25 janvier 2013.....	34
Théâtral - 15 novembre au 15 janvier 2013.....	35
Le Figaro et vous - 14 décembre 2012 .....	36
Le Monde - 15 decembre 2012.....	37
SNES - 12 décembre 2012.....	38
Le Quotidien du Medecin - 12 decembre 2012 .....	39
Un Fauteuil pour l'Orchestre - 10 decembre 2012.....	40
Libération - 10 decembre 2012 .....	42
Froggy's Delight - 9 decembre 2012 .....	45
Allegro Théâtre - 7 décembre 2012.....	46
Le Figaro.fr - 7 décembre 2012.....	47
Etre - 6 decembre 2012 .....	50
Télérama.fr - 3 décembre 2012.....	51
Le Dauphiné Libéré - 29 novembre 2012 .....	52
Rue89 - 25 novembre 2012.....	53
La Terrasse - 23 novembre 2012 .....	54
Gauchebo - 16 novembre 2012 .....	55
24 Heures - 7 novembre 2012 .....	56
24 Heures - 7 novembre 2012 .....	57
France Dimanche - 6 novembre 2012 .....	58
Mouvement.net - 17 septembre 2012.....	59
Télérama.fr - 19 au 25 janvier 2012.....	60

# PRESSE ECRITE

7 - lprpublicite@leprogres.fr

## Une bulle de poésie avec « Tu tiens sur tous les fronts »

Jeudi, la pièce « Tu tiens sur tous les fronts », jouée 75 fois, a clôturé sa tournée nationale au théâtre de la Renaissance, où elle avait été créée.

Hervé Pierre et Pascal Duquenne (acteur du film Le « Huitième jour », aux côtés de Daniel Auteuil), forment un duo éblouissant. Leurs personnages sont différents, leur alchimie s'apprivoise, puis explose, pour le plaisir des spectateurs.

L'expression scénique des mots, des dessins, des silences invitent à une balade émotionnelle. Les textes de Christophe Tarkos sont comme des personnages. Ils dévoilent toutes leurs facettes sur un débit cadencé, puis repartent pour laisser la place à un autre.

Le spectateur rit, il jongle entre l'admiration et la surprise. Il est enchanté jusqu'au final. Un final qui s'est inscrit dans la délicatesse de l'œuvre,



■ Hervé Pierre et Pascal Duquenne ont formé un duo attendrissant. Photo DR

par une vente aux enchères. Les deux comédiens ont mis en vente les tee-shirts qu'ils ont portée. Cette vente est au profit de l'association : Huitième jour. Sa vocation est de mettre en place des moyens utiles à l'épanouissement des adultes trisomiques. La représentation était disponible en audio transcription pour les déficients visuels. ■

Association Huitième jour  
[www.lehuitiemejour.eu](http://www.lehuitiemejour.eu) ou E mail :  
[lehuitiemejour@scarlet.be](mailto:lehuitiemejour@scarlet.be)

À suivre

**THÉÂTRE  
DE LA RENAISSANCE**

**Pascal Duquenne et  
Hervé Pierre de retour**

« Tu tiens sur tous les fronts », la création de Christophe Tarkos, mis en scène par le directeur du théâtre oullinois, Roland Auzet, revient sur scène. Ce jeudi à 20 heures, le public qui avait manqué le duo d'acteurs en février 2013, a un soir pour se rattraper. Dans un espace scindé, chacun de leur côté, deux hommes, interprétés par Hervé Pierre et Pascal Duquenne, s'observent. Ils se mesurent, ils se reniflent, cherchant vainement comment quitter l'endroit, comment être débarrassé de l'autre, l'intrus. Puis chacun avec ses moyens, la parole pour l'un, le silence et le dessin pour l'autre, ils commencent à tisser des liens. Violents d'abord,



Photo Emmanuelle Murbach/  
Théâtre de la Renaissance

leurs échanges se font de plus en plus précieux et une complicité s'installe. Ils comprennent peu à peu que c'est ensemble qu'il leur faudra chercher une solution pour s'en sortir. Réservations et renseignements auprès du théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel, Tél. 04 72 39 74 91. Tarifs : de 8 à 20 euros

## **Comédie de l'Est** **Alter ego théâtral**

**Saisissante rencontre  
jeudi et vendredi à la  
Comédie de l'Est entre  
deux comédiens et la  
langue subversive du  
poète Christophe  
Tarkos.**

Dans un espace scénique binaire, Pascal Duquenne et Hervé Pierre se lancent à une course-poursuite échevelée au beau milieu d'un maelstrom de phrases mécaniques et répétitives.

C'est l'histoire d'une déconstruction théâtrale où deux personnages prennent un malin plaisir à déjouer les codes de la représentation. D'un côté, Hervé Pierre de sa voix grave et puissante s'enivre de mots toujours répétés, entre incantation et tautologie. Côté cour, Pascal Duquenne se sert du langage pictural et transforme à grands coups de pinceau la sage ordonnance de l'espace scénique. Du noir et blanc d'origine, le plateau se teinte de couleurs pluriel-

les qui donnent vie à la rencontre. Facétieux, les acteurs passent du coq à l'âne, changent de registre, chantent et dansent accompagnés par un piano qui joue tout seul. Entre ordre et chaos, les mots cherchent une nouvelle issue tandis qu'un théâtre foutraque et sensitif bouscule et renouvelle notre rapport au monde : plaisir d'une main serrée, présence à nos pieds, violence et tendresse des sentiments, poésie de l'instant... Le matériau théâtral se fissure de toutes parts et laisse place à une rencontre toujours renouvelée. Complices et complémentaires nos deux trublions entretiennent un joyeux désordre qui enfle et se répand de toutes parts. Les repères disparaissent et on ne sait plus qui est l'un et qui est l'autre.

Il ne reste plus que cette folle énergie des mots et de la mise en scène de Roland Auzet qui réunit les différences sans pour autant les confondre.

**Dominique Feig**

## Comédie de l'Est Face à face autour de la poésie de Tarkos

**Hervé Pierre et Pascal Duquenne seront sur la scène de la Comédie de l'Est, jeudi et vendredi, pour porter la poésie de Christophe Tarkos.**

La Comédie de l'Est accueille, jeudi et vendredi, « Tu tiens sur tous les fronts », un spectacle créé en 2012 au théâtre Vidy-Lausanne, en tournée depuis. Les critiques sont généralement dithyrambiques.

Artiste singulier, Roland Auzet, musicien, compositeur et metteur en scène, s'est emparé de l'œuvre d'un autre artiste singulier, le poète Christophe Tarkos, disparu en 2004 l'âge de 40 ans. Pour porter ces textes, il a réuni deux comédiens : Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie française, et Pascal Duquenne, héros trisomique du « Huitième jour », film de Jaco van Dormael.

« Il ne s'agit pas pour moi de faire un coup médiatique, facile et vulgaire, mais d'inviter un grand comédien de la Comédie française et de permettre, par le regard de Pascal Duquenne, par sa singularité, son handicap, d'opérer une faille. On



Pascal Duquenne et Hervé Pierre à Colmar jeudi et vendredi prochains.

Emmanuelle Murbach

*pourra regarder à l'intérieur des poèmes en convoquant la question de la sensibilité de celui qui regarde », explique Roland Auzet qui cherche là à « s'approcher au plus près des poèmes ».*

Le spectacle est l'histoire d'une frontalité. Deux hommes face à face. Face à leurs différences et

face au monde. L'un jongle avec le verbe, l'autre donne au silence son épaisseur. Hervé Pierre et Pascal Duquenne, figures inversées du clown, jouent avec la poésie de Tarkos. C'est à un choc entre deux mondes que le public assiste, et finalement à une rencontre fraternelle. La pièce tient

sur tous les fronts du théâtre, de la musique, de la peinture, du cinéma et surtout du jeu.

**■ Y ALLER** Grande salle de la Comédie de l'Est, route d'Ingersheim à Colmar. Jeudi 3 avril à 19 h (représentation suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique) et vendredi 4 avril à 20 h 30 ; tarifs : 20, 17, 11 ou 5,50 € ; réservations au 03.89.24.31.78.

**COMÉDIE DE L'EST** *Tu tiens sur tous les fronts*, jeudi et vendredi

# Ode à la différence

*Tu tiens sur tous les fronts*, spectacle monté à partir des textes de Christophe Tarkos confronte Hervé Pierre, de la Comédie-Française et Pascal Duquenne.

A voir à la Comédie de l'Est les 3 et 4 avril.

**D**eux hommes face à face. Face à leurs différences et face au monde. L'un jongle avec le verbe, l'autre donne au silence son épaisseur.

Hervé Pierre (sociétaire de la Comédie-Française) et Pascal Duquenne (acteur du « Huitième jour ») jouent avec la poésie de Christophe Tarkos.

Deux hommes autour de "mécaniques textuelles" comme autant de rubik's cubes poétiques à résoudre. Le sens, la valeur des mots se déplacent.

Christophe Tarkos (décédé à 40 ans en 2004) questionne l'être. Il parle de l'amour, de l'argent, de Dieu et de ce qu'est être un homme. Il construit de petites mécaniques poétiques délicieuses à l'humour tangible.



**Pascal Duquenne et Hervé Pierre de la Comédie-Française.**

DOCUMENT REMUS

Roland Auzet le traduit sur scène avec un couple de comédiens étourdissants et bouleversants. Le projet, c'est

l'histoire d'une rencontre, d'un choc entre deux mondes, clown blanc et Auguste, l'ordre et le désordre. Pour l'un, se créer un personnage, risquer son identité, risquer de perdre les pédales... Pour l'autre faire avec l'envie ou s'adapter à ce qu'on attend de lui...

Évidemment, la différence sera au centre du projet. L'un ne considère que ce qui lui ressemble, sa propre image son monde... L'autre a une conception plus curieuse, plus large... ■

► Jeudi 3 avril à 19 h et vendredi 4 avril à 20 h 30 à la Comédie de l'Est, 6 route d'Ingersheim. Tarifs : de 20 à 5,50€.

► Réservations : ☎ 03 89 24 31 78.

# RUE89 LYON - AVRIL 2014

## Rue89Lyon

Tu tiens sur tous les fronts  
Avril 2014

### Tu tiens sur tous les fronts

- [Théâtre et danse](#)



Date(s) : 17-avril-2014

Horaire(s) : 20h00 - 21h00

CHRISTOPHE TARKOS, ROLAND AUZET, HERVÉ PIERRE, PASCAL DUQUENNE

DEUX BEAUX DIABLES FONT EXPLOSER LEUR BOÎTE  
AVEC, EN GUISE DE DYNAMITE, QUELQUES PINCEAUX ET LA LANGUE  
TOURBILLONNANTE DU POÈTE CHRISTOPHE TARKOS.

Dans un espace scindé, chacun de leur côté, deux hommes s'observent. Ils se mesurent, ils se reniflent, cherchant vainement comment quitter l'endroit, comment être débarrassé de l'autre, l'intrus. Puis chacun avec ses moyens, la parole pour l'un, le silence et le dessin pour l'autre, ils commencent à tisser des liens. Violents d'abord, leurs échanges se font de plus en plus précieux et une complicité s'installe. Ils comprennent peu à peu que c'est ensemble qu'il leur faudra chercher une solution pour s'en sortir.

Roland Auzet convoque un duo d'acteurs «hors-norme» autour de la poésie de Christophe Tarkos. Deux monstres de savoir-faire: virtuosité de la langue chez l'un, virtuosité du trait chez l'autre, avec comme force commune celle de la présence du corps et de l'émotion. Deux êtres si différents et si semblables qu'au milieu d'eux s'engouffre l'humanité toute entière. Les Écrits poétiques de Tarkos, variations mécaniques, frontales, concrètes, drôles et terribles à la fois, leur servent de matière première pour définir le monde autour d'eux, à défaut de comprendre comment il fonctionne. Un piano résonne tout seul, actionné on ne sait comment, peut-être par l'électricité dans l'air, contaminant la salle avec une musique aux dimensions multiples. Les situations s'enchaînent comme autant de paliers d'un escalier vertigineux que l'on gravit avec ces deux clowns vers une apothéose jubilatoire.

### Y aller

#### [Théâtre de la Renaissance](#)

7 rue Orsel  
Oullins

Le Théâtre de la Renaissance qui vient de fêter ses 30 ans en 2012, compte trois salles de spectacle : une de 450 places, une de 100 places et une décentralisée et ancrée dans le quartier de la Saulaie : le Bac à traile. Cette ancienne église désacralisée est un espace de 800 m<sup>2</sup> entièrement modulable qui accueille des spectacles dédiés au jeune public.

elarennaissance.com

<http://www.theatrelarennaissance.com>

## Deux fascinants acteurs au théâtre

« Tu tiens sur tous les fronts », une pièce de Christophe Tarkos, jouée par deux comédiens hors pair, Hervé Pierre, sociétaire de la comédie française et originaire des Fins, et Pascal Duquenne, acteur du célèbre Huitième Jour, avec pour seul bagage, leur différence, a attiré nombre de spectateurs au théâtre.

C'est grâce à Jacques Raymond, qui a beaucoup œuvré pour le théâtre à Morteau, que ce spectacle proposé par la ville et le CAHD, a eu lieu ici.

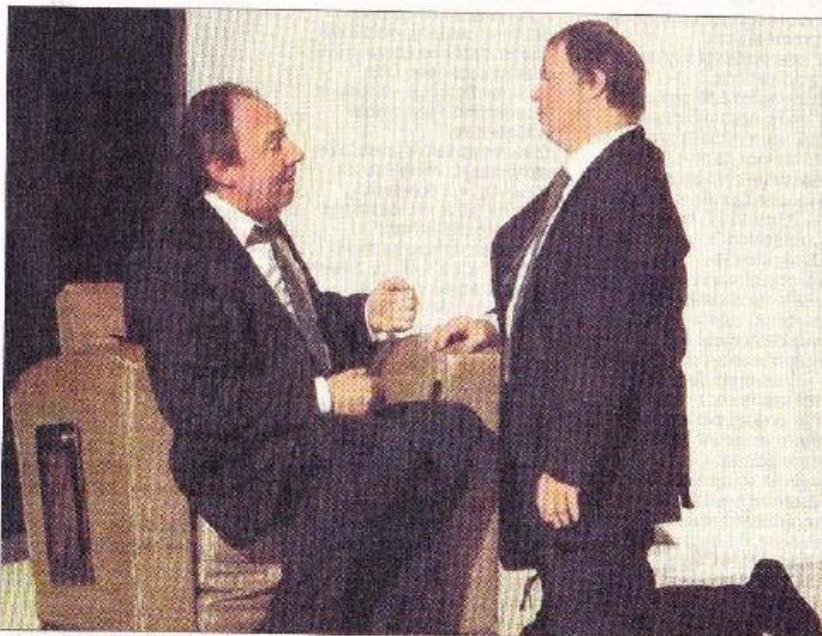
### Une rencontre éblouissante

C'est l'histoire de deux personnages, l'un est submergé par des mots, ses balades verbales sont autant de questions qui touchent le spectateur, et l'autre regarde

tout avec un regard premier, et sa présence silencieuse, toujours souriante, interroge le besoin de dire pour exister. Le public assiste à un choc entre deux mondes, et finalement à une rencontre éblouissante.

Cette pièce, drôle, émouvante, vivante, intelligente, est une perle précieuse d'humanité, où chacun finit par rejoindre l'autre, et se rejoindre. C'est une belle performance d'acteurs funambules, un face à face puissant.

Les parents de Pascal Duquenne ont créé une association, "Le huitième jour", afin de trouver la meilleure solution pour que leur fils soit autonome. Une vente aux enchères de tee-shirts peints par Pascal a ainsi eu lieu à la fin de la représentation théâtrale, bien gérée par Hervé Pierre.



■ Une pièce drôle, émouvante, vivante et intelligente.

# L'ART VUES - FEVRIER-MARS 2014

L'art Vues – février / mars 2014

Scène Nationale  
de Sète et du  
Bassin de Thau

## ■ Tu tiens sur tous les fronts

Roland Auzet est un habitué du Théâtre de Sète, on a vu notamment sa mise en scène de *Histoire du soldat*, la saison passée. Cette fois-ci, il revient avec un texte de Christophe Tarkos, *Tu tiens sur tous les fronts*. Il fait se rencontrer deux univers de deux comédiens très différents. Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie Française atteint de logorrhée et qui manie la langue en virtuose. En face de lui, Pascal Duquenne qui a reçu un prix d'interprétation à Cannes pour son rôle dans *Le Huitième jour*. Cet artiste trisomique impose son être différent, questionne par sa présence, dessine, peint, ouvre des échappées belles. Les deux artistes jouent comme des enfants heureux et complices, ils transmettent leur énergie et provoquent une émotion forte.

Vendredi 21 février, Théâtre Molière à Sète. Tél. 04 67 74 66 97.

[www.theatredesete.com](http://www.theatredesete.com)

Du 26 au 30 mars, Théâtre de l'Archipel à Perpignan. Tél. 04 68 62 62 00.

[www.theatredelarchipel.org](http://www.theatredelarchipel.org)



« Tu tiens sur tous les fronts » avec Hervé Pierre et Pascal Duquenne

## Un théâtre terriblement humain

**C'**est un moment rare de théâtre qui a été offert au public du Vellein, mardi et mercredi soir, avec la pièce "Tu tiens sur tous les fronts". Sur scène, Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie Française, et Pascal Duquenne, dont on se souvient du rôle dans "Le huitième jour". Avec eux, la poésie de Christophe Tarkos (mort à 40 ans en 2004), unique, poignante, terriblement humaine... Le spectacle, mis en scène avec une belle audace par Roland Auzet, mêle incursions vidéos, créations plastiques, et explore des pistes rarement abordées au théâtre : il est question de différence, de tolérance, d'énergie et de fureur de vivre.



Hervé Pierre et Pascal Duquenne ont fini le spectacle en beauté !

# MIDI LOISIRS - 20 AU 26 FEVRIER 2014

Midi Loisirs – du 20 au 26 février 2014

Scène Nationale  
de Sète et du  
Bassin de Thau

## TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS

★★ Théâtre. Inspiré des textes du poète Christophe Tarkos, dans une mise en scène de Roland Auzet, *Tu tiens sur tous les fronts* est la rencontre entre deux univers et deux acteurs: Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française et Pascal Duquenne, comédien belge atteint du syndrome de Down ou trisomie 21, prix d'interprétation masculine au festival de Cannes 1996. Le double monologue intérieur d'un homme aux prises avec lui-même devient une joute drôlissime entre deux beaux acteurs.  
→ 20h30. Théâtre Molière,  
avenue Victor-Hugo, Sète. 12 €  
à 20 €. ☎ 04 67 74 66 97.

## Les rendez-vous du week-end culturel

**Sorties** | Tous les jeudis, *Midi Libre* vous propose une sélection des événements à suivre.



■ Pascal Duquenne et Hervé Pierre sont réunis, vendredi, sur la scène de Molière.

**P**as mal de variété à l'approche de ce dernier week-end de février en Île singulière. Avec par exemple ce jeudi, la projection de *Villegas*, un film argentin de Gonzalo Tobal, par l'association Salsa. A 20 h 30 au Comœdia, avec pot d'accueil à 20 h.

### **Allegre'Thau et Montacanto unissent leurs voix samedi après-midi**

Demain vendredi, un petit tour au théâtre Molière s'impose pour y découvrir "Tu tiens sur tous les fronts". La rencontre entre deux univers et deux acteurs. Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie Française et l'acteur trisonique Pascal Duquenne. Le double monologue intérieur d'un homme aux prises avec lui-même. A 20 h 30. Rencontre avec les artistes après le spectacle

La Dante Alighieri propose à 20 h 30 au Comœdia, le film italien de Valeria Golino

*Miele*. L'approche audacieuse et complexe des problèmes que pose la question difficile du suicide assisté. D'actualité.

Samedi à 16h au théâtre de Poche, Grand rue Haute, la Cie Crocambule propose du théâtre de marionnettes, en danse et chansons. Un spectacle tendre et de drôle pour les 1-5 ans. 7 €. Toujours samedi après-midi, deux chorales, Allegre'Thau et Montacanto, uniront leurs voix à l'église Saint-Pierre.

Au menu : *Le Chœur des Esclaves* ou *Carmen*, la *Prière de Moïse* ou le duo des *Pêcheurs de perles...* (15 h, 13 € à l'office de tourisme ou 15 € sur place). En soirée, du côté du quai Suquet, sera proposée un débat sur l'origine et le sens des rêves avec Samuel Cohen-Salmon, psychothérapeute, de

19 h à 20 h 30, au café-théâtre "Le Royal" (06 07 82 15 63). Dimanche enfin, le théâtre Molière accueillera "Cosi fan tutte", l'opéra-bouffe de Mozart et Da Ponte (à 15 h).

**Sète.** La pièce inspirée des textes de C. Tarkos ce vendredi au théâtre Molière.

## La poésie à pleine puissance

■ La Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau présente ce vendredi à 20h30, au théâtre Molière, la pièce « *Tu tiens sur tous les fronts* ».

D'abord, il y a la langue de Christophe Tarkos à découvrir, particulièrement intéressante pour le metteur en scène Roland Auzet (accueilli avec *Histoire du soldat* la saison passée). Imparable, comme l'est celle de Beckett par exemple, la langue du poète construit des petites mécaniques qui mettent en évidence l'humanité, l'humour, la joie de vivre, la joie de dire de son auteur. Sur scène ensuite, c'est la rencontre entre deux univers, deux acteurs : l'un qu'incarne Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française, est atteint de logorrhée, l'autre que joue l'acteur trisomique Pascal Duquenne (prix d'interprétation à Cannes avec Daniel Auteuil pour *Le Huit-*

*ième jour*) est muet, solaire, espiègle et s'active sans relâche. Les deux comédiens libèrent cette poésie à pleine puissance. Hervé Pierre manie la langue en virtuose, en caresse les variations, en rumine les inflexions. Face à lui, Pascal Duquenne impose son être différent et questionne par sa présence, dessine, peint, ouvre des échappées belles. Deux êtres si différents et si semblables qu'au milieu d'eux, s'engouffre l'humanité toute entière.

Le dispositif scénique est incroyablement créatif. Un piano joue seul, les murs se transforment en écrans d'ordinateur sur lesquels défilent des phrases de Tarkos. Les comédiens composent avec justesse les deux voix du monologue intérieur d'un homme aux prises avec lui-même.

► Infos au 04 67 74 66 97



Roland Auzet et Pascal Duquenne manient la langue en virtuose. EM



> le 21 février

## TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS

Inspiré des textes de Christophe Tarkos - mise en scène : Roland Auzet

La rencontre entre deux univers et deux formidables acteurs ! Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française, et l'acteur trisomique Pascal Duquenne (prix d'interprétation à Cannes pour *Le Huitième jour*). Au cen-

tre d'un dispositif scénique incroyablement créatif, les comédiens composent avec une parfaite justesse le double monologue intérieur d'un homme aux prises avec lui-même.

Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation  
A 20h30, théâtre Molière

# THAU INFO – FEVRIER 2014

*Thau info – février 2014*

Scène Nationale  
de Sète et du  
Bassin de Thau

## ***Tu tiens sur tous les fronts***

Christophe Tarkos – Roland Auzet – Pascal Duquenne – Hervé Pierre (de la Comédie-Française)



D'abord, il y a la langue de Tarkos à découvrir, particulièrement intéressante pour le metteur en scène Roland Auzet (accueilli avec *Histoire du soldat* la saison passée). Imparable, comme l'est celle de Beckett par exemple, la langue du poète construit des petites mécaniques qui mettent en évidence l'humanité, l'humour, la joie de vivre, la joie de dire de son auteur.

Sur scène ensuite, c'est la rencontre entre deux univers, entre deux acteurs que nous aimons : l'un qu'incarne Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française, est atteint de logorrhée, l'autre que joue l'acteur trisomique Pascal Duquenne (prix d'interprétation à Cannes avec Daniel Auteuil pour *Le Huitième jour*) est muet, solaire, espiègle et s'active sans relâche.

Les deux comédiens libèrent cette poésie à pleine puissance. Hervé Pierre manie la langue en virtuose, en caresse les variations, en rumine les inflexions. Face à lui, Pascal Duquenne impose son être différent et questionne par sa présence, dessine, peint, ouvre des échappées belles. Le dispositif scénique est incroyablement créatif. Un piano joue seul, les murs se transforment en écrans d'ordinateur sur lesquels défilent des phrases de Tarkos. Les comédiens composent, avec une parfaite justesse, les deux voix du monologue intérieur d'un homme aux prises avec lui-même. C'est émotionnellement très fort.

*« A la fin les deux acteurs se ressemblent : deux enfants de maternelle devenus clowns barbouillés de peinture, complices, et fraternels. Joueurs et jongleurs de leur différence. Vivants. »*

Jean-Pierre Thibaudat, *Rue 89*

# BSC NEW'S – FEVRIER 2014

*BSC New's – février 2014*

Scène Nationale  
de Sète et du  
Bassin de Thau

*Tu tiens sur tous les fronts : une parenthèse théâtrale entre poésie et différence*



Deux êtres face à l'absurdité du monde. Confrontés à leurs différences, qui les attirent autant qu'elles les exaspèrent, ils tachent d'exprimer, l'un en mots, l'autre en dessins, leurs émotions diverses : tantôt leur ras-le-bol explose, tantôt leur contentement d'être là les laisse apaisés mais le plateau est aussi le lieu d'expression de leurs interrogations et de leurs doutes. À partir des Écrits Poétiques de Christophe Tarkos, Roland Auzet a imaginé une rencontre aussi improbable que banale entre deux hommes que tout sépare et rassemble.

Une rencontre qui nous fait réfléchir sur la question de la différence qui effraie, qui fait fuir?... ou qui n'est peut-être qu'un prétexte pratique, souvent, pour en cacher un autre bien plus terrible, l'indifférence, qui a tendance, de nos jours, à s'étendre d'une façon tentaculaire. Une pièce qui nous rappelle donc, tout bonnement, qu'on a tous, par exemple, des mains qui sont faites pour se serrer, consoler, aimer, communiquer, échanger et qu'on ferait bien d'utiliser plus souvent, et à bon escient. Bref, voilà une pièce touchante qui arbore un sourire aussi modeste qu'intelligent.

Alors, oui, si l'on s'accroche aux mots, on risque d'être un peu perdu, de se noyer dans la prose du poète...mais peut-être faut-il simplement arrêter de n'être qu'une machine à raisonner, anticiper, calculer... et essayer juste de ressentir ce qui se passe, là, sur le plateau...c'est aussi simple que diablement compliqué, aussi souriant que grave, aussi violent que tendre. Et nous, on a aimé, voilà tout.

Julie Cadilhac

*Tu tiens sur tous les fronts*

Inspiré des textes de Christophe Tarkos

Conception, musique, mise en scène : Roland Auzet

Scénographie : Goury

Avec Pascal Duquenne et Hervé Pierre

## THÉÂTRE

### Face à face

**Vendredi 21.** *Tu tiens sur tous les fronts*, à 20h30 au théâtre Molière, av Victor-Hugo à Sète. Tél. 04 67 74 66 97. Tarif: de 8 € à 20 €.

**La relation à l'autre, l'amour, les limites...** Autant de thèmes que la poésie de Christophe Tarkos (1963-2004) aborde et que le compositeur et metteur en scène Roland Auzet décide de porter sur un plateau. À voir à Sète le vendredi 21, *Tu tiens sur tous les fronts*, réunit Hervé Pierre de la Comédie-Française et Pascal Duquenne, que l'on a découvert dans le film *Le Huitième jour*. Leur différence - Pascal Duquenne est atteint de trisomie -, loin d'être un élément racoleur, est le ciment qui permet au spectateur de réfléchir sur la notion de différence, mais aussi d'indifférence. Vaut-il mieux exposer la différence ou faire comme si elle n'existait pas ?

À la poésie dite par Hervé Pierre, que Roland Auzet qualifie lui-même de "sportif des mots", s'oppose le choix de l'acteur Pascal Duquenne de se taire. Pour Roland Auzet, cette différence de jeu permet de ressentir "deux façons de voir le monde. L'un se tait et porte un éclairage supplémentaire à la poésie que dit l'autre. Ce regard ouvre également une faille

intéressante dans le savoir-faire d'Hervé Pierre".

Sur le plateau, avec les acteurs, un piano. Mais pas n'importe lequel, un clavier, dont les touches s'enfoncent pour exécuter les notes, sans présence humaine. Grâce à l'informatique musicale et Olivier Pasquet, sont interprétées, en direct, des compositions de Roland Auzet. Un hommage à Pascal Duquenne, qui lui a un jour confié qu'en raison de ses problèmes d'attention il ne pourrait jamais jouer du piano. —

## THÉÂTRE

### SÈTE POÉSIE

*Tu tiens sur tous les fronts*, d'après "Écrits poétiques", "Caisses" et "Le Signe" du poète Christophe Tarkos. Mise en scène de Roland Auzet. Avec Pascal Duquenne et Hervé Pierre (de la Comédie Française).  
À 20h30 au théâtre Molière, av Victor-Hugo à Sète. Tél. 04 67 74 66 97. Tarif: de 8 € à 20 €.

# TOUT LYON AFFICHES - 16 AU 22 FEVRIER 2013

**Tout Lyon**  
Affiches

*Tu Tiens sur tous les fronts*

16 au 22 février 2013

## TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS

« Tu tiens sur tous les fronts. Tu retires de tous les fronts. Tu ne vas pas sur tous les fronts pour rien, tu tiens, tu ne te laisses pas faire, tu retires ce que tu dois retirer, le reste que tu dois rejeter, tu le rejettes, tu tiens sur tous les fronts à la fois, tu ne t'es pas laissé faire, tu retires du front ce que tu veux, tu rejettes le reste, tu as tenu, tu tiens, on voit bien que tu tiens sur tous les fronts et que tu peux encore attaquer », écrit Christophe Tarkos. Dans *Tu tiens sur tous les fronts*, il parle d'une rencontre entre deux hommes, il parle de différences. C'est ce texte à la langue très poétique que Roland Auzet a décidé de mettre en scène. Deux hommes – Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie Française, et Pascal Duquenne, qui a ébloui tout le monde dans *Le Huitième jour* – face à face. Face à leurs différences et face au monde. L'un se cherche. L'autre tend à tout prix à s'adapter. De la tension entre ces personnages. Des questions : et si la différence n'était que la négation de l'identité de l'un ou (et) de l'autre ? Et si le contraire de la différence était l'indifférence ? Emotions, humour et poésie. Un spectacle à ne surtout pas rater au théâtre de la Renaissance d'Oullins, du 19 au 23 février.

Ajoutons que le 18 février, à 19 h, on pourra assister à un débat consonances autour de *Tu tiens sur tous les fronts*, en partenariat avec le Musée des Confluences et Sens public, « Je ne vous dérange pas : Entre diffé-



rence et indifférence », avec Muriel Briançon, philosophe de l'éducation et auteur de *L'Altérité enseignante*, et

Stéphanie Palazzi, psychiatre et psychanalyste, consultation de clinique du travail.

# Pascal Duquenne : « Une heure sur scène, c'est plus dur que le cinéma »

**Théâtre.** Pascal Duquenne impose sa présence bouleversante dans le spectacle de Roland Auzet « Tu tiens sur tous les fronts ». Entretien croisé avec le comédien et son biographe et coach personnel, Gilbert Serres.

Comment s'est décidé le projet du spectacle « Tu tiens sur tous les fronts » ?  
**Pascal Duquenne :** Roland Auzet est venu me rendre visite à Bruxelles, la rencontre s'est bien passée.  
**Gilbert Serres :** Cette rencontre a été suivie d'autres, il est ensuite venu avec Hervé Pierre, comédien sociétaire de la Comédie Française qui partage la scène avec Pascal. Une confiance mutuelle s'est établie. Je trouvais le projet compliqué au départ, mais j'ai senti que Roland Auzet et Hervé Pierre avaient tous deux envie de mettre Pascal en avant. Il y avait une humanité, une générosité évidentes chez eux.

Comment s'est passé le travail de répétitions ?  
**P. D. :** On a d'abord discuté, puis, on a commencé à travailler. J'ai tout de suite aimé.  
**G. S. :** Nous avons d'abord répété dans les locaux de

l'association Huitième Jour qui a été fondée par Pascal et ses parents. Cette association s'occupe de jeunes au mental fragilisé, je ne dis pas handicapé parce que Pascal a horreur de ce mot. Des ateliers à Aubervilliers sont venus approfondir le travail. Différentes pistes ont été essayées afin de voir ce qui pouvait se construire. C'est à Lausanne, au théâtre Vidy que la pièce a été finalisée.

Le travail était différent de celui que vous aviez fait au cinéma pour « Le huitième jour » ?  
**P. D. :** Je n'ai pas trouvé ça trop dur. Même si, une heure sur scène, c'est plus difficile qu'un tournage au cinéma.

**G. S. :** Au cinéma, vous pouvez reprendre les séquences, les améliorer. Là, les ateliers de travail étaient plaisants. Mais ce qui est dur pour lui, c'est de jouer la pièce du début à la fin. Je le coachais chaque soir. De plus, Hervé Pierre sait le remettre sur les bons rails quand il part dans des directions imprévues.

Vous peignez sur scène, quelle est la place de la peinture pour vous ?  
**P. D. :** Je peins, je danse. Je dessine sur différents papiers avec trois couleurs différentes. J'ai toujours aimé dessiner.

**G. S. :** Pascal est un artiste complet. Il a appris la gravure monotype. Il a réalisé un livre avec ses œuvres, « Monotypes ». Il a exposé dans plusieurs villes comme Bruxelles, Genève... Il devrait bientôt exposer à l'Assemblée Nationale.

Quels sont vos projets ?  
**P. D. :** Je vais continuer théâtre, cinéma, musique...  
**G. S. :** Son prochain film sera « Les notes de l'espérance », il est réalisé par Ludovic Andolfo et Rachid Dhibon qui ont écrit le scénario avec Ioïc Dugué. Et Pascal joue de la batterie dans un groupe The Choolers, basé en Belgique, qui jouera bientôt à Zurich et Genève. ■

Propos recueillis par Nicolas Biondeau



■ Pascal Duquenne (à droite), aux côtés de Hervé Pierre dans « Tu tiens sur tous les fronts ». Photo Emmanuelle Werbach

## Une réussite sur tous les fronts...

On peut comprendre que Pascal Duquenne, dont on se souvient de l'exceptionnelle prestation avec Daniel Auteuil dans « Le huitième jour », ne supporte pas le mot handicapé (cf. notre entretien). Sur scène, son handicap - il est atteint de trisomie 21 - n'exista pas. En tout cas, pas dans la dernière création de Roland Auzet, « Tu tiens sur tous les fronts », il forme, avec Hervé Pierre, un duo exceptionnel

dont la complicité évidente est un atout majeur pour le spectacle. Hervé Pierre, un des plus brillants sociétaires de la Comédie Française, use de toute sa science du jeu tandis qu'il impose sa présence presque muette, la sincérité poignante de gestes et dessins réalisés en direct. Tous deux donnent chair à la voix d'un poète, Christophe Tarkos, qui se moque de la mort, de Dieu et de notre misérable condition humaine.

Certes, sa poésie n'offre pas de fil narratif ni de personnages clairement identifiés, mais elle frappe par sa concision implacable, ses mots faits pour être proférés devant un public. La mise en scène extrêmement précise de Roland Auzet, de même que la partition musicale à la présence entêtante dont il est l'auteur, viennent donner le liant qui donne

N. B.

**Pratique**  
 « Tu tiens sur tous les fronts »  
 Jusqu'au 23 février au théâtre de la Renaissance, 7, rue Orsel, à Oullins.  
 Tél. 04 72 39 74 91.  
 Pendant la durée du spectacle, une exposition des 10 gravures monotypes réalisées par Pascal Duquenne aura lieu au théâtre.

**THÉÂTRE**

## DEUX PROFILS EN TANDEM À OULLINS



© Emmanuelle Murbach

Pascal Duquenne et Hervé Pierre sont à l'affiche du spectacle « Tu tiens sur tous les fronts » au théâtre de la Renaissance d'Oullins.

**Sur le papier, les deux comédiens du spectacle** « Tu tiens sur tous les fronts » n'ont pas le même profil. L'un, Hervé Pierre, a commencé dans les années 70 une carrière désormais couronnée par une prestigieuse marque de fabrique : Sociétaire de la Comédie-Française. L'autre, Pascal Duquenne, a appris les rudiments du théâtre à Bruxelles au sein de la troupe du Créahm (création et handicap mental) avant de se faire connaître du

grand public avec le film « Le huitième jour ». Roland Auzet, le metteur en scène de cette création inspirée des écrits poétiques de Christophe Tarkos, a d'ailleurs fondé ce projet sur la notion de différence. Celle qu'implique nécessairement la présence des deux artistes sur scène : un brillant orateur et un homme engagé par les gestes, le corps et la peinture puisqu'il n'a pas l'usage de la parole. Jusqu'au 23 février au théâtre de la Renaissance d'Oullins. [www.theatrelarenaissance.com](http://www.theatrelarenaissance.com)

### Actualité

#### A Oullins

#### Attention, création choc

Attention, « Tu tiens sur tous les fronts », la dernière création de Roland Auzet, metteur en scène et nouveau patron du théâtre de la Renaissance, est un choc. Mais aussi une magnifique entrée dans la langue de Christophe Tarkos, poète prématurément décédé en 2004. Son écriture est



Photo Emmanuelle Morbach

frontale, directe, conçue pour être dite, proférée en public. Un duo exceptionnel de comédiens s'en empare. Hervé Pierrat avec toute sa science du jeu, et Pascal Duquenne qui impose sa présence presque muette. Tous deux donnent chair à la voix d'un poète qui se moque de la mort, de Dieu et de notre condition humaine. Du 19 au 23 février au théâtre de la Renaissance, 7, rue Orsel, Oullins. Tél. 04 72 39 74 91.

# LE PETIT BULLETIN - 13 AU 19 FEVRIER 2013



*Tu Tiens sur tous les fronts*

13 au 19 février 2013

## L'union fait la force

— THÉÂTRE — C'est peu dire que l'expérience tentée par Roland Auzet paraissait minée d'avance : adapter l'exigeant et parfois opaque poète Christophe Tarkos avec un acteur sociétaire de la Comédie-Française, Hervé Pierre, et Pascal Duquenne, comédien révélé au grand public par un tonitruant prix d'interprétation obtenu conjointement avec Daniel Auteuil au Festival de Cannes en 1996 pour *Le Huitième jour* de Jaco Van Dormael. Fourtant, sur scène, ce dialogue entre un homme qui absorbe toute la parole et un autre qui s'exprime avec son corps, de la

peinture et de la musique, prend peu à peu, avec une langueur donnant le temps d'apprécier et de disséquer les connivences qui naissent au fil du spectacle et finissent par fondre ces deux hommes en une seule entité. Quand leurs mains se rejoignent, l'émotion est palpable, comme si ce geste était une première fois. À quoi tient une telle sensation ? Probablement à l'immense sincérité avec laquelle est construit ce spectacle dépourvu de la moindre once d'esbroufe. Mais l'honnêteté sans le talent ne serait rien, en l'occurrence celui de Roland

Auzet, qui à force d'intuition et de travail réussit brillamment les projets radicaux qu'il mène. Si le texte de Tarkos n'est pas toujours évident à suivre au point de ne pas constituer une trame suffisamment solide pour porter les deux comédiens, ceux-ci puisent sur le plateau des ressources intrinsèques pour aller au-delà de la déconstruction qui anime l'auteur et, au contraire, se réunir. NP

→ Tu tiens sur tous les fronts  
Au théâtre de la Renaissance  
Du mardi 19 au samedi 23  
février



**SORTIR > ÉVÉNEMENT**

TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS, du mardi 19 au samedi 23 février  
au théâtre La Renaissance (Oullins) 11000

# THÉÂTRE

## Donnons-nous la main !

Deux hommes se tiennent et se soutiennent sur la scène du théâtre La Renaissance d'Oullins. Réunis par le directeur du lieu Roland Auzet, ils partagent avec le public les mots de Tarkos, communiquant leur profondeur... et leur chaleur.



Hervé Pierre et Pascal Duquenne, les interprètes de ce pas de deux théâtral, un monologue à deux corps plongeant jusqu'au vertige dans les méandres des textes de Tarkos.



**C'**est le plus court des mois de la saison du trentenaire du théâtre La Renaissance, n'empêche : Roland Auzet œuvre sur tous les fronts. Après avoir débuté février chez lui avec la création d'*Aucun homme n'est une île* de Fabrice Melquiot, le metteur en scène s'apprête à accompagner Thomas Fersen dans *Histoire du soldat* à l'Athénée à Paris, un an après les débuts oullinois du conte musical adapté de Ramuz ; entre les deux, l'infatigable Auzet présente un spectacle créé en novembre dernier au théâtre Vidy-Lausanne, *Tu tiens sur tous les fronts*. Un montage de textes du poète Christophe Tarkos plongeant jusqu'au vertige dans les dédales et les méandres de la langue, et donnant lieu à une joute artistique entre deux comédiens : Hervé Pierre et Pascal Duquenne. Est-ce un dialogue ? Oui et non. Un monologue à deux corps et à une voix principale ; un pas de

deux sûrement, une forme théâtrale atypique où différentes sources (vidéo, peinture, danse, mime) s'incorporent, se mélangent et s'interpénètrent dans l'harmonie, sans créer cette cacophonie qui plombe tant de propositions multimédia-tiques.

**ALTÉRITÉ** La question de la différence et de l'identique à soi, de la distance aux autres et de la proximité à soi-même qui affleure en permanence dans les textes de Tarkos – rappelant parfois l'humour de Prévert lorsqu'il se fait énumérateur ou anticlérical, parfois l'exigence dépouillée de Charles Juliet – se trouve illustrée de façon évidente par ce duo d'interprètes. L'altérité, Pascal Duquenne l'incarne de fait. Révélé par le film *Le 8<sup>e</sup> jour* (pour lequel il fut primé à Cannes avec Daniel Auteuil), le comédien est, on le sait, atteint du syndrome de Down – la "trisomie 21" –, ce qui ne

l'a nullement empêché de construire une carrière ni de développer sa fibre artistique dans le jeu ou les arts plastiques. Habitué à des petites formes, il n'avait toutefois jamais eu l'occasion de "tenir" la scène aussi longtemps. Or ce spectacle, s'il ne lui demande pas de mémoriser de longues tirades (à Hervé Pierre d'assumer le redoutable privilège de restituer la parole de Tarkos, belle mais complexe à extraire de son enchevêtrement naturel), exige qu'il respecte une scrupuleuse chorégraphie et qu'il habille le décor de ses peintures. A eux deux, les comédiens relèvent ce défi. Ils se toisent, se jaugent, se touchent, s'embrassent, se barbouillent de couleurs, se dévêtent, descendent de la scène pour aller serrer la main du public – ou plutôt lui toucher la main, lui donner la main... Un souffle de fraternité balaie la salle durant une heure ; comme un esprit de commu-

nion tout ce qu'il y a de plus laïc.

**SUR TOUS LES FRONTS** La bienveillance et la générosité d'Hervé Pierre ne sont pas étrangères à ce sentiment simple et doux. L'on imagine que beaucoup de comédiens rêveraient d'avoir pour partenaire ce grand monsieur des planches, sociétaire de la Comédie-Française. Attentif à son camarade, il prend en sa compagnie – son regard ne trompe pas – un plaisir évident à jouer. Et cette petite étincelle de malice partagée par ces deux complices donne des éclats de vie insoupçonnés aux fragments de textes les plus austères ou, en tout cas, les moins potentiellement spectaculaires qu'ils ont à interpréter. Car si Dieu, l'Argent et les Hommes peuvent alimenter des volumes entiers de dissertations, on se figure mal de telles thématiques devenir aussi naturellement matière à jeu, matière à théâtre, matière

à sourire. Il fallait pour cela le regard transversal d'un iconoclaste respectueux, Roland Auzet. Celui-ci ne va pas se reposer sur ses lauriers fraîchement coupés : parmi ses priorités figure l'achèvement de l'opéra qu'il peaufine en ce moment pour l'Opéra de Lyon avec son complice Fabrice Melquiot : il s'agira d'une adaptation du *Henry V* de Shakespeare, revisitée, hybridée avec la vie d'un des derniers souverains contemporains... Steve Jobs, le défunt patron d'Apple. La harangue de la Saint-Crépin sera-t-elle transposée en "keynote" chantée ? Il faudra patienter jusqu'à la saison prochaine pour le savoir... @

VINCENT FAYMOND

**Tu tiens sur tous les fronts**, d'après Christophe Tarkos, mise en scène de Roland Auzet, du mardi 19 au samedi 23 février à 20 heures au théâtre La Renaissance : 7 rue Orsel, Oullins, www.theatrelarenaissance.com, 04 72 39 74 91. Durée : 1 heure. De 9 à 20 euros.

# TRIBUNE DE LYON - 7 AU 23 FEVRIER 2013

CHAQUE JEUDI, UN AUTRE REGARD SUR LA VILLE  
**TRIBUNE DE LYON**

*Tu Tiens sur tous les fronts*

**7 au 13 février 2013**

## Les quatre rendez-vous à ne pas rater

	QUOI ?	QUAND ET OÙ ?
 <p><b>ON Y VA !</b></p>	<p><b>TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS</b> Hervé Pierre et Pascal Duquenne campent les personnages sur une mise en scène de Roland Auzet.</p>	<p>Du 19 au 23 février à 20 heures. Au théâtre La Renaissance, Oullins. De 9 à 20 euros.</p>

MOUVEMENT.NET - 11 FEVRIER 2013

**MOUVEMENT.NET**

*Tu Tiens sur tous les fronts*

11 février 2013

## **Tarkos deux pièces**

*Tu tiens sur tous les fronts* à la MC2

Roland AUZET / Christophe Tarkos

12/02 > 14/02/2013 -MC2

19/02 > 23/02/2013 -THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE

Tous les moyens sont bons pour découvrir l'unique poésie de Christophe Tarkos. La Scène nationale de Besançon nous en offre une des dernières occasions... pour cette saison.



Christophe Tarkos, poète théâtral, multipliait les performances dans les théâtres, les bars et les salles enfumées du siècle dernier - du temps où l'on pouvait encore fumer - entartant les oreilles de sa pâte-mot à la saveur si hypnotique. Cette saison, après le très réussi *L'Argent* d'Anne Théron, si malicieusement porté par Stanislas Nordey, c'est Roland Auzet, qui a mis à l'honneur le désormais mythique poète mort prématurément d'une tumeur au cerveau. Nous vous parlions du poète et des spectacles [ici](#), dès la rentrée, pour nous interroger ce qui vaut ce posthume succès de plateaux à un auteur à la fois aride et joyeusement provocateur. Après une création à Vidy et un passage à la Commune, la pièce du directeur de la Renaissance mettant face à face l'académique Hervé Pierre et le célèbre comédien en situation de handicap mental, Pascal Duquesne, est à découvrir à Besançon en ce début d'année.

*Tu tiens sur tous les fronts* d'après Tarkos, mise en scène de Roland Auzet, du 12 au 14 février à la MC2, Grenoble; du 19 au 23 février au Théâtre de la Renaissance, Oullins.

THEATRE DE LA RENAISSANCE / 7 RUE ORSEL 69600 OULLINS / 04 72 39 74 91

NICOLE LEVY : 04 72 39 74 78 (LIGNE DIRECTE) / 06 61 11 50 85 / n.levy@theatrelarenaissance.com



## Sur le front

Roland Auzet crée  
*Tu tiens sur  
tous les fronts*

Par Étienne Faye

Tout débute en pleine lumière, dans une sorte d'errance interne, 2 personnages, costards sombres et gueules de 3 pieds de long. La musique signée du metteur en scène **Roland Auzet** est entêtante et minimale, 3 notes de piano, la scène est partagée en 2 espaces dissymétriques. **Pascal Duquenne**, mutique, à l'impressionnante présence, occupe le noir, et **Hervé Pierre**, le blanc, au centre duquel est un fauteuil où il va s'asseoir bientôt, et une bouteille qu'il brandira. La géniale logorrhée imaginée par Roland Auzet à partir de la poésie brutale, blanche, à l'os, de **Christophe Tarkos** est une sorte de soliloque à deux. Par la grâce et le talent d'un des plus magnifiques comédiens français, d'ailleurs sociétaire de la Comédie-Française, les superbes intuitions du poète deviennent les marqueurs de l'histoire des 2 personnages, d'abord chacun campé sur son carré, respectueux des frontières, et, peu à peu, les brouillant, pour se rencontrer. Mais, d'ailleurs, tandis que l'habile Pascal Duquenne barbouille la scène de couleurs vives et de formes schématiques, transformant le décor en œuvre d'art, Hervé Pierre s'exclame : *"Je ne peux pas rester à ne rien faire, à ne pas me sauver, à ne pas m'évader !"* Le poète, en effet, rumine et se cherche, il est devant nous, on l'entend respirer, on pourrait lui toucher la main, et il est aussi projeté en direct sur le mur d'à côté, l'ombre de lui-même : *"Je ne sais pas loin de moi. Je suis vers autour."* À côté de lui, l'homme au silence tantôt pesant, le plus souvent amical, au visage parfois illuminé d'un sourire confiant, le pinceau à la main ou dansant sans vergogne, cet homme l'accompagne, semble le retenir au bord d'un gouffre. *"Ne me laisse pas crever de rien"*, supplie Hervé Pierre avec force. J'ai déjà dit combien la distribution de ce spectacle était merveilleuse. Un mot tout de même à propos de Pascal Duquenne, l'acteur fameux du *Huitième Jour*, Prix d'interprétation à Cannes, et sur l'exploit que représente, pour un homme atteint de trisomie 21, la répétition des représentations, ainsi que cette présence continue sur scène, et son jeu, sans faille. Les décors en noir et blanc, puis l'irruption de la couleur, qui déborde, jusqu'à transformer les comédiens en 2 espèces de clowns beckettliens, les mouvements autour de chaque espace délimité, la poésie déchirante et sale, dégoulinante et sèche de Tarkos... Dans l'intimité des souffles, le moment que l'on doit au metteur en scène et directeur du Théâtre de la Renaissance, Roland Auzet, est particulièrement intense, émouvant, magnifique.

Du 19 au 23 février au Théâtre de la Renaissance



Tu tiens sur tous les fronts

Février 2013

# MONTEZ AUX FRONTS !

Coup de cœur mais aussi coup de poing, *Tu tiens sur tous les fronts* est un spectacle magnifique, porté par un duo de comédiens exceptionnels : Hervé Pierre et Pascal Duquenne.



Pascal Duquenne et Hervé Pierre

On comprend l'envie de nombreux metteurs en scène de porter à la scène les poèmes qui les touchent. Leur désir de voir s'incarner sur les planches l'alchimie du verbe poétique est naturel. Mais – pour rester dans le langage rimbaldien – c'est une réalité rugueuse difficile à étreindre. Et beaucoup s'y sont cassé les dents, tombant dans la plate illustration ou dans l'abscons dépourvu de sens. C'est ce qui donne encore plus de prix à la performance de Roland Auzet. Il réussit, avec brio, à éviter ces deux écueils. En effet, *Tu tiens sur tous les fronts*, spectacle dont il signe la mise en scène, est un choc. Et c'est aussi une magnifique entrée dans la langue de Christophe Tarkos, poète né en 1963 et prématurément décédé en

2004. Certes, ses poèmes sont dénués de fil narratif et de personnages définis. Mais son écriture frontale, directe est conçue pour être dite, proférée en public. D'ailleurs, il était un remarquable interprète de ses recueils. *"Je suis un poète qui défend la langue française contre sa dégénérescence, je suis un poète qui sauve sa langue, en la faisant travailler, en la faisant vivre, en la faisant bouger"*, affirmait-il. À la dimension orale, aux visions d'une force déroutante, d'une beauté saisissante qui nourrissent ses textes, le metteur en scène ajoute une dimension sensible fortement marquée. Notamment grâce à la musique et à un décor aussi simple – un fauteuil, deux grands panneaux blancs – qu'ingénieux, au sein duquel peinture et vidéo sont judicieusement utilisées. Mais, surtout, en s'appuyant

sur un duo d'acteurs magistral et complice. Ainsi Hervé Pierre s'empare-t-il des mots du poète avec force et gourmandise tandis que Pascal Duquenne impose sa présence, la sincérité poignante de gestes et dessins – réalisés en direct – pétris d'humanité. Tous deux restituent le regard d'un poète qui se moque de la mort, de Dieu et de notre misérable condition humaine seulement sauvée par quelques moments de grâce. Comme celui que nous offre ce spectacle...

CAÏN MARCHENVOIR

*Tu tiens sur tous les fronts*. Du 19 au 23 février, au théâtre de la Renaissance (Oullins).

Durant toute la durée du spectacle, une exposition des 10 gravures monotypes réalisées par Pascal Duquenne se tiendra au théâtre – vernissage le 18 février à 19h, en présence du comédien et peintre.

# LE PARI RÉUSSI de Roland Auzet

Mag2 Lyon a assisté à la nouvelle pièce de théâtre du metteur en scène lyonnais Roland Auzet, à Besançon, avant une série de représentations, du 19 au 23 février, au Théâtre de la Renaissance, à Oullins. Par Gautier Guigon

## ♦ ON A AIMÉ

**Le texte.** Pour créer "Tu tiens sur tous les fronts", Roland Auzet s'est appuyé sur les textes de Christophe Tarkos, poète français contemporain, mort à 40 ans en 2004. A travers ses textes déstructurés, la langue française semble maîtiquée, à la limite de la compréhension parfois, mais finalement sublîmée par le talent de Hervé Pierre, de la Comédie française. Le comédien, à moitié ivre, récite un monologue avec son moi intime, incarné par Pascal Duquenne, qui incarne sa conscience silencieuse.

**Les comédiens.** Sur scène, Hervé Pierre de la Comédie française et Pascal Duquenne, atteint du syndrome de Down, une forme de trîsomie, et acteur dans le film *Le Huitième jour*, le film de Jacek Van Dormael avec Daniel Auteuil, forment un duo exceptionnel. Le premier a le monopole de la parole tandis que le second, presque muet, danse, dessine et peint toute la scène en direct, qui se transforme au final en une toile géante. On sent que Hervé Pierre joue sur un fil et s'adapte parfois aux "écarts" de son complice. Une véritable performance.

**La mise en scène.** Un plateau noir et blanc, un fauteuil et une grosse radio. A partir de ce décor épuré, Roland Auzet réussit à faire vivre la scène en introduisant des éléments extérieurs, une musique jazz, des percussions, des voix off, une projection vidéo qui présente les acteurs sous un angle différent, un jet d'eau... Puis la pièce s'emballe et c'est toute la salle qui participe, dans une grande "poignée de mains" chaleureuse. Le metteur en scène nous transporte dans un univers poétique et burlesque.

## ♦ ON N'A PAS AIMÉ

**La durée.** Le spectacle, qui commence alors que les lumières de la salle sont encore éclairées, dure environ 1 heure. Le rythme est soutenu et on se laisse facilement emporté par la mise en scène et le jeu des acteurs. Du coup, on ne voit pas le temps passer... Et on n'a pas envie que la pièce se termine si tôt. Mais quand on voit le visage fatigué des comédiens à la fin du spectacle, on se dit qu'ils ont vraiment tout donné sur scène.



Pascal Duquenne et Hervé Pierre

**Hervé Pierre joue sur un fil et s'adapte parfois aux "écarts" de son complice. Une véritable performance**

**Le public.** "Oh le pauvre!" "C'est trop mignon" Voir jouer un comédien atteint du syndrome de Down n'est pas banal. Avant le début du spectacle, les spectateurs s'interrogent sur le rôle de Pascal Duquenne dans cette pièce. Mais certaines réactions d'empathie dans le public, même si elles émanent de bons sentiments, sont parfois déplacées. Inutile d'aller voir ce spectacle à Lyon par curiosité, Pascal Duquenne étant un acteur à part entière.

**Verdict.** Après deux ans de travail pour monter cette pièce, Roland Auzet a clairement réussi son pari. Le metteur en scène et directeur du théâtre de la Renaissance, réalise une véritable prouesse artistique, avec une œuvre originale, drôle et pleine d'humanité. A voir absolument. ♦



*Tu Tiens sur tous les fronts*

Supplément culture Janvier-Juin 2013



Pascal Duquenne et Hervé Pierre

## HAUT DUO SUR LE FRONT POÉTIQUE

Représenter des poèmes sans fil narratif ni personnages définis s'avère la plupart du temps une gageure redoutable. C'est pourtant ce qu'a réussi avec brio Roland Auzet. *Tu tiens sur tous les fronts*, dont il signe la mise en scène, est un choc. Mais aussi une magnifique entrée dans la langue de Christophe Tarkos, poète né en 1963 et décédé en 2004. Certes, sa poésie est frontale, directe, conçue pour être dite, proférée en public (il était un remarquable interprète de ses écrits), mais Auzet ajoute à cette dimension orale des visions d'une force déroutante, d'une beauté saisissante. Grâce à la musique et à un décor aussi simple qu'ingénieux, au sein duquel peinture et vidéo sont judicieusement utilisées. Mais surtout en s'appuyant sur un duo d'acteurs magistral et complice. Hervé Pierre s'empare des mots du poète avec force et gourmandise tandis que Pascal Duquenne impose sa présence, la sincérité poignante de gestes et dessins pétris d'humanité. Tous deux restituent le regard d'un poète qui se moque de la mort, de Dieu et de notre misérable condition humaine seulement sauvée par quelques moments de grâce. Comme celui que nous offre ce spectacle.

**Tu tiens sur tous les fronts.** Du 19 au 23 février, au théâtre de la Renaissance.

# "Je l'envahis de mots, il répond par sa poésie à lui"

Hervé Pierre et Pascal Duquenne jouent "Tu tiens sur tous les fronts", au 140.

## SCÈNES

Rencontre **Marie Baudet**

**E**n 2012, Roland Auzet - compositeur, percussionniste, metteur en scène - créait à Lausanne un spectacle inclassable, pour lequel il avait réuni deux acteurs issus de galaxies apparemment distantes d'années lumières. Hervé Pierre, pensionnaire de la Comédie-Française depuis 2007 ("In plus grande troupe belge de France", rigole-t-il), et Pascal Duquenne, révélé par "Le Huitième jour" de Jaco Van Dormael, qui lui valut le Prix d'interprétation en tandem avec Daniel Auteuil, à Cannes en 1996, et membre actif du Creahm (Créativité et handicap mental).

Improbable et alchimique - "profondément juste, et à haut risque", avance le comédien français -, la rencontre pulvérise les barrières pour donner naissance à un objet scénique inclassable et ébouriffant (lire ci-dessous).

### Du côté du concret

"Tu tiens sur tous les fronts" s'appuie sur les textes singuliers du poète Christophe Tarkos, soumis au metteur en scène par Hervé Pierre. Tarkos, dit-il, "tourne autour des choses, les décortique, comme Ponge avec le Savon. Notamment dans le passage de la poignée de main: ce geste banal et quotidien devient fascinant, témoin d'une profonde humanité. C'est une poésie très humaniste."

Une poésie qui, cependant, peut de prime abord sembler abstraite, conceptuelle. Et qu'il s'agissait, pour le comé-



Les deux acteurs, dans l'appartement de Pascal Duquenne, à deux pas de la Grand-Place.

dien, d'incarner. "J'ai vu Tarkos lire sa poésie. C'était terriblement concret, et il y injectait beaucoup d'humour. M'en souvi-

Sur scène, cela se traduit par un rapport entre parole et silence, regard et présence: le flux verbal d'Hervé, la peinture de Pascal. "Je l'envahis de mots, il répond avec la peinture, le corps, la danse, la maîtrise très sensible que Pascal a de tout ça: sa poésie à lui. C'est une sorte de complicité entre deux formes de poésie qui s'entendent. On est une seule personne divisée en deux."

Venus à Bruxelles à la rencontre de

Facteur belge, Hervé Pierre et Roland Auzet ont travaillé par improvisations, cherché, défriché le terrain.

"[...] tu ne te laisses pas faire, [...] tu as tenu, tu tiens, on voit bien que tu tiens sur tous les fronts et que tu peux encore attaquer."

**CHRISTOPHE TARKOS**  
Poète français (1963-2004).

"On a discuté des perceptions, raconte Pascal Duquenne. Je fais de la peinture, j'aime les couleurs, le blanc, le noir, le rouge, je peins même sur lui. On a beaucoup rigolé." Le rapport aux couleurs, aux formes, précise Hervé Pierre, "même si Roland a pu donner une direction, c'est une chose qui lui appartient: c'est le geste de Pascal".

### Fraternité

Travailler, inventer ensemble, c'était la base, pas forcément évidente, du processus créatif. Or Roland Auzet, souligne le comédien, "a instauré quelque chose de spontané et très vivant". C'est que le metteur en scène, ouvert à tous les arts, "n'aime faire en sorte que les choses s'enrichissent les unes au contact des autres".

Ainsi en va-t-il des différences qui, dans "Tu tiens sur tous les fronts", rassemblent les protagonistes. "Pascal et moi, on pourrait être deux frères, le le pense profondément. Des les impron qu'on faisait tous les deux, cette fraternité était présente. La chaîne qui s'est produite - le texte, Roland, Pascal, son coach Gilbert, les équipes artistiques... - est assez miraculeuse".

La confiance est la clef de cette aventure et, pour Hervé Pierre, "ce qui touche le public. Ça induit un climat dans lequel les spectateurs doivent se glisser. On en fait le pari, et ça a lieu."

→ Bruxelles, Théâtre 140, les 28, 29 et 30 janvier à 20h30. Durée: 1h10. De 8 à 20€. Infos & rés: 02.7.33.97.08, www.theatre140.be

## Le spectacle

### Rencontre au sommet poétique

**Critique.** Remarque liminaire: nous n'avons vu "Tu tiens sur tous les fronts" que via une captation, subtilement réalisée, certes, mais avec le filtre de l'écran. Malgré quoi la magie opère. Dans une scénographie duelle, blanche et noire, deux présences. Deux entités qu'on peut croire rivales et qui, peu à peu, se révéleront complices. Flot de mots d'un côté, silence obstiné de l'autre. Et puis des traits qui avancent, des similitudes qui prennent possession de l'espace, la matière picturale gagnant du terrain. La poésie de Christophe Tarkos, cyclique, subversive, déconstruite, sombre et solaire, s'insérant dans le quotidien pour en faire jaillir l'humanité insoupçonnée, devient le terreau d'une rencontre au sommet. Sous le regard sensible de Roland Auzet (qui signe l'adaptation, la musique et la mise en scène), l'ouverture est de mise. La proposition esthétique, aussi singulière que les textes qu'elle intègre, s'affirme dans sa particularité, sans jamais céder à la facilité, et pourtant accessible. Hervé Pierre et Pascal Duquenne incarnent ces êtres comme entre parenthèses. Avec son titre évoquant la résistance, "Tu tiens sur tous les fronts" convoque l'humain sous toutes ses facettes, de la douceur à la douleur, de la complicité à la brutalité. Aux mots, si forts, si ordinaires, si puissamment servis, répondent le mouvement - du corps, du trait - et la présence de Pascal Duquenne, à la fois acteur et spectateur de cette éphémère alchimie. Un ovni équipé de grâce et d'énergie, d'universalité et de singularité, est sur le point d'atterrir à Bruxelles. [M.B.]

SCENES « Tu tiens sur tous les fronts » au 140

Révélé par *Le Huitième Jour* de Jaco Van Dormael, Pascal Duquenne tient une place bien particulière dans le cœur des Belges. Depuis l'incroyable succès du film, le comédien, atteint du syndrome de Down, n'a de cesse de poursuivre ses aspirations artistiques, au théâtre ou en arts plastiques où il crée des monotypes en noir et blanc. Deux cordes à son arc qu'il synthétise aujourd'hui, à 44 ans, dans un spectacle, *Tu tiens sur tous les fronts*, qui a visiblement transporté la critique française.

Inspirée du poète Christophe Tarkos, la pièce ose une rencontre improbable. D'un côté, Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie française, virtuose des mots, dépositaire ici d'une langue profuse et musicale, d'une solide mécanique poétique. De l'autre, Pascal Duquenne, plein de spontanéité, qui ne dit rien mais observe et peint sur un décor en forme de panneaux noir et blanc. « C'est le metteur en scène Roland Auzet qui a eu l'idée de cette rencontre, se souvient Hervé Pierre. Dans les textes de Tarkos, il y a cette façon de tourner autour de l'homme pour comprendre de quoi il est fait, ses maladresses. Pascal en dessine les contours et moi je le fais avec les mots : c'est comme si on racontait la difficulté de pouvoir définir l'homme. Il est une partie de moi, comme je suis une partie de lui. Comme le noir renvoie au blanc, on peut se demander qui de nous deux révèle l'autre. Son écoute rend les mots de Tarkos incroyablement vivants et concrets. Je lui adresse les mots et il me répond par la peinture. »

Mélange de théâtre, musique, peinture, et cinéma, la pièce tient sur le fil de la fraternité. Une complicité qui ne s'est pas faite en un jour, mais s'est installée

doucement, à force de patience. « On s'est d'abord frotté l'un à l'autre, en sachant qu'on pouvait arrêter à tout moment si ça ne marchait pas. Il fallait aussi gérer les difficultés techniques, s'adapter aux capacités de concentration de Pascal. Mais avec beaucoup de patience et beaucoup de tendresse, on a accompli une partition, et grâce à la répétition de cette partition, on se réinvente tous les soirs. Au début, je l'accompagnais mais aujourd'hui, il s'agit vraiment d'un échange. Ça a d'abord été déstabilisant pour moi : quand on est dans la construction, qu'on doit mémoriser un texte et qu'on travaille avec quelqu'un qui n'est que dans la spontanéité, c'est déroutant. C'était comme si tout ce qui me définissait comme acteur était supé, comme si les fondamentaux étaient remis en question. » C'est ainsi que, chaque soir, tous deux sont sur la brèche, laissant une part d'aléatoire à donner plus de nerfs encore à cette rencontre. ■

CATHERINE MAKEREEL

Du 28 au 30 janvier au Théâtre 140, Bruxelles. Pascal Duquenne exposera ses gravures et dédicacera sa biographie afin de récolter des fonds pour l'asbl Le 8<sup>e</sup> jour.



L'homme joue de sa spontanéité.

© EMMANUELLE MURBACH

Le Soir - 25 Janvier 2014

# THEATRAL - 15 NOVEMBRE AU 15 JANVIER 2013

THEATRAL  
4 RUE ARMAND MOISANT  
75015 PARIS - 09 50 27 41 60

15 NOV 12 / 15 JAN 13  
Bimestriel

Surface approx. (cm<sup>2</sup>) : 348

Page 1/1

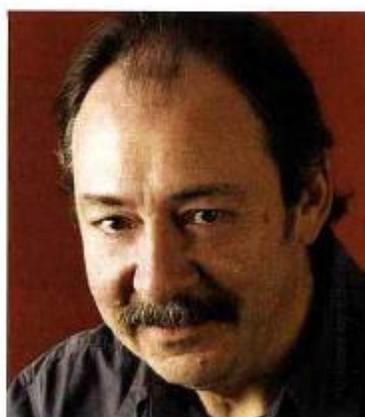
TU TIENS SUR  
TOUS LES FRONTS !  
Commune - Aubervilliers

à partir du  
06.12

## Hervé Pierre

### Le citoyen

A la Comédie-Française depuis 2007 après une longue carrière dans le théâtre subventionné, Hervé Pierre a ajouté à sa longue liste de grands rôles celui de *Peer Gynt* qu'il incarna au Grand Palais sous la direction d'Eric Ruf. Il s'absente quelques mois de la grande maison pour un petit spectacle tiré de l'œuvre du poète Christophe Tarkos.



**Théâtral magazine :** Vous avez obtenu un congé de l'administratrice général du Français, Muriel Mayette. Pour quelle aventure ?

**Hervé Pierre :** Je ne m'absente que jusqu'en février, le temps de faire quelque chose qu'on ne pourrait sans doute pas faire au Français, un spectacle d'après Tarkos. La saison a été assez lourde pour moi : *La Trilogie de la villégiature*, *Peer Gynt*, *Un fil à la patte*. Avant de partir, j'ai tourné dans le film que Claude Mourieras a réalisé sur le Français : c'est une histoire policière de style anglo-saxon, où Mourieras s'amuse des idées que chacun a sur la Comédie-Française !

**Qu'est-ce que ce texte de Christophe Tarkos, *Tu tiens sur tous les fronts* ?**

Pour moi, l'écriture théâtrale est celle de la citoyenneté, du social, du politique ; elle rend compte de la société au travail. La poésie est de l'ordre de l'intime. Même portée au théâtre, elle pose des questions à chaque personne dans la salle, de manière solitaire. Après *Peer Gynt*, grande fresque épique que nous

avons jouée sous la merveilleuse direction d'Eric Ruf, j'avais peut-être besoin de passer de l'exaltation collective aux questions personnelles de l'être. Roland Auzet m'a appelé à ce moment-là. Il avait proposé un spectacle d'après Tarkos à René Gonzalez à Vidy-Lausanne, et ce grand directeur, qui vient de mourir, lui avait montré tous les livres de Tarkos dans sa bibliothèque. Il a donc produit le spectacle, créé là-bas.

De sa poésie Tarkos disait qu'elle était une "poésie faciale". Il parlait de "pâte-mots", d'une pâte qu'il prenait et travaillait. Un poème traite de la façon dont on prend la main. Un autre dit ce qu'est "un homme beau". Tarkos disait : "Il y a deux grandes substances, le langage et le réel. Il n'y a rien que la lutte des attractions émotionnelles".

**Vous jouez sous la direction d'un ami, Roland Auzet, et vous découvrez un partenaire, l'acteur trisomique belge révélé par le film *Le Huitième Jour*, Pascal Duquenne.** Roland Auzet, je l'ai connu au temps où je jouais avec Jean-Louis Hourdin.

Il était déjà un percussionniste prodige. On partage une grande fraternité. Pascal Duquenne est un très bel artiste. J'apprends avec lui l'évidence, la spontanéité. Mon savoir-faire, mon métier en face ne comptent plus. Avec lui je retrouve des choses fondamentales : comment on vit sur scène, comment on invente. Lui a confiance : je suis un acteur repéré. Moi, j'apprends. On se donne ce dont on a besoin.

*Propos recueillis par  
Gilles Costaz*

■ *Tu tiens sur tous les fronts !* de Christophe Tarkos, conception, musique et mise en scène de Roland Auzet. Théâtre de la Commune 2 rue Edouard Poisson 93000 Aubervilliers, 01 48 33 16 16, du 6 au 21/12. Le 11/12 : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation. Tournée : Vidy-Lausanne (8-24/11), Chambéry (27-29/12), Besançon (16-17/1), Grenoble (12-14/2), Oullins (19-23/2)



# Le temps des singuliers

**CHRONIQUE** De William Shakespeare à Christophe Tarkos, voici des personnages hors du commun.



**L**e théâtre est un pays vaste et accueillant. On y aime les personnalités singulières et les expériences nouvelles. La littérature dramatique est très ouverte : des grandes épopées aux textes fragmentaires, tout s'épanouit sur scène. Pour peu que des interprètes sensibles et audacieux se fassent les passeurs des poètes. Lions aujourd'hui, par-dessus le temps et les genres, William Shakespeare et Christophe Tarkos et leurs truchements, Jérémie Le Louët, Pascal Duquenne, Hervé Pierre.

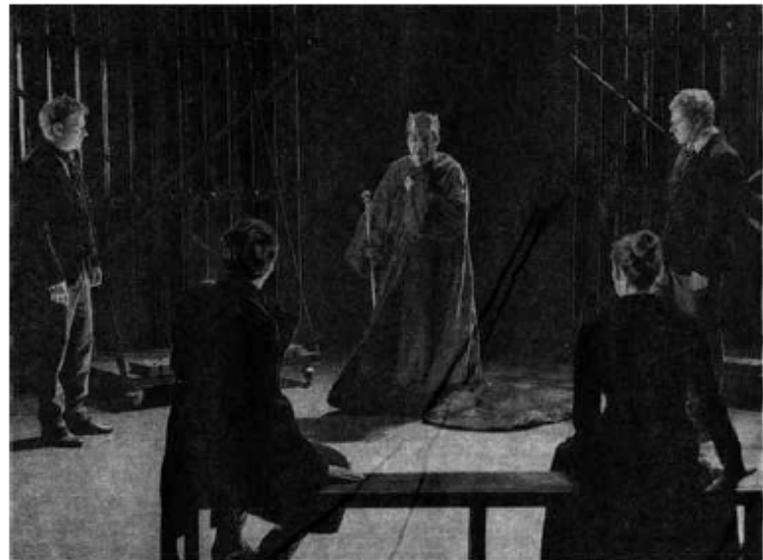
À La **Commune** d'Aubervilliers, dans la petite salle (jusqu'au 21 décembre) se déploie sous les yeux éblouis des spectateurs un pas de deux aussi gracieux que touchant. Roland Auzet, dont on a toujours admiré le travail, a réuni deux fortes personnalités pour transmettre l'écriture d'un écrivain disparu à l'âge de 40 ans en 2004, Christophe Tarkos. Auzet est lui-même un artiste singulier. Il est musicien, compositeur et met au point des « spectacles » qui mêlent tous les arts et dans lesquels les textes sont un matériau de plus travaillé comme le sont l'espace, la lumière, les images. Les sons et la musique seraient comme le cadre réel des représentations. Il n'est

pas le maître unique de ces créations. Il s'appuie sur des esprits inventifs : scénographie de Goury, vidéo d'Arié van Egmond, lumière Bernard Revel, électronique Olivier Pasquet. Mais, dans *Tu tiens sur tous les fronts*, la source vive du poème vient des acteurs.

Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française, l'éblouissant héros d'Ibsen dans *Peer Gynt*, au printemps dernier, trouve en Pascal Duquenne l'idéal partenaire d'une joute elliptique et drôle. Pascal Duquenne, qui partagea le prix d'interprétation au Festival de Cannes, en 1996, avec Daniel Auteuil pour *Le Huitième Jour*, est un comédien de théâtre. Depuis l'adolescence il est chez lui sur un plateau. Le syndrome de Down ne lui ôte aucune autorité. Il est imaginatif et sait qu'il n'y a pas que les mots pour s'exprimer et transmettre la langue de Tarkos. Il y a entre Pascal Duquenne et Hervé Pierre une complicité fraternelle qui excède l'entente de deux grands clowns. Il y a une finesse, une profondeur, un humour délicat qui font de ce moment bref un grand moment.

## Entre rire et noirceur

Au Théâtre 13/Seine (jusqu'au 23 décembre, puis en tournée), retrouvons un personnage hanté par la scène. Un personnage qui organise sa vie comme s'il était dans un monde virtuel : *Richard III* est l'un des grands scélérats de l'histoire, mais il est aussi l'une des figures les plus complexes, les plus fascinantes de l'œuvre de William Shakespeare. Jérémie Le Louët, chef de troupe de la compagnie des Dramaticules,



*Richard III*, de William Shakespeare, mis en scène par Jérémie Le Louët.  
BENOÎTE FANTON/WIKISPECTACLE

signe l'adaptation, la mise en scène, et joue le rôle-titre. Il excelle dans la direction des sept acteurs qui l'entourent, incarnant une quinzaine de personnages, et qui sont tous remarquables. Ils ont trouvé le juste équilibre entre noirceur et rire, entre lyrisme contenu et confiance, entre horreur et éblouissement, entre innocence et sarcasme.

La production est belle. Elle emprunte quelques références à Nordey et ses amis (néons), Pommerat (noir et blanc), Vincent Macaigne (micro et son). Eux ou d'autres. On pense également bien sûr à l'inoubliable *Richard III* de Georges Lavaudant avec Ariel Garcia-Valdès, mais Le Louët est bien trop jeune pour l'avoir vu. Lui, curieusement, choisit un détachement qui va

jusqu'à l'absence. Il a coupé dans la pièce, déplaçant des répliques. Il cite François-Victor Hugo dans le dossier de presse. Les traductions de Pierre Leyris et plus encore de Jean-Michel Déprats sont excellentes et fidèles et faites pour le plateau...

Physique de jeune premier ténébreux, Jérémie Le Louët est un interprète sensible. Mais c'est comme s'il ne voulait pas s'engager. Il abandonne la profondeur déchirante de Richard. Il s'intéresse au criminel, mais pas à la pauvre âme ligotée par ses différences. Dommage... ■

## Dessine-moi un homme

Christophe Tarkos questionnait l'être. Roland Auzet le traduit sur scène. Des pinces, sans rire

### Théâtre

La crise et la morosité touchent aussi le théâtre, qui a tendance, ces derniers mois, à se réfugier dans des formes documentaires ou pseudo-politiques pas toujours très ambitieuses. L'automne qui s'achève ainsi donne l'impression de manquer singulièrement de poésie. Dans ce paysage, *Tu tiens sur tous les fronts*, la pièce que signe Roland Auzet d'après des textes du poète Christophe Tarkos, est une bénédiction. C'est le spectacle à voir avant la fin du monde (il se joue à Aubervilliers jusqu'au 21 décembre). Drôle, émouvant, vivant, intelligent... On en sort regonflé à bloc, avec l'impression d'avoir enfin retrouvé quelque chose d'essentiel.

« La poésie est une intelligence », disait Christophe Tarkos, cette étoile filante des lettres contemporaines, mort en novembre 2004 à l'âge de 40 ans. En une dizaine d'années, il avait eu le temps de publier de nombreux livres (chez POL, aux éditions Al Dante et Ulysse fin de siècle), de participer à l'aventure de plusieurs revues et de se livrer à quantité de lectures et de performances – la poésie étant pour lui inséparable de sa dimension orale.

« Pour moi, la langue n'est pas en dehors du monde, c'est aussi concret qu'un sac de sable qui te tombe sur la tête, c'est complètement réel, complètement efficace, efficace, utile », expliquait-il lors d'un entretien dans le volume des *Écrits poétiques* (édités chez POL).

Tarkos parle de l'amour, de l'argent, de Dieu et de ce que c'est, être



Les acteurs Hervé Pierre et Pascal Duquenne. EMANUELLE VASBICHI

un homme et être vivant – vivant parmi les autres –, avec la générosité verbale qui est sa marque, sans hermétisme aucun. Valère Novarina n'est pas loin, ce qui est particulièrement visible dans le spectacle de Roland Auzet, mais un Novarina qui se ferait plus prosaïque, plus quotidien, plus familier.

### Rituel anthropologique

De cette matière, Roland Auzet, à la fois metteur en scène, percussionniste et compositeur de musique contemporaine, tire un spectacle aussi inventif sur le plan scénique que l'est la poésie de Tarkos. La pièce tient sur tous les fronts du

théâtre, de la musique, de la peinture, du cinéma et, surtout, du jeu, tant le projet repose sur le couple formé par deux comédiens étourdissants et bouleversants.

Le premier, c'est Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française, acteur qui allie virtuosité et épaisseur humaine; le second, c'est Pascal Duquenne, le comédien trisomique du *Huitième jour*, le film de Jaco Van Dormael.

Ce qui se joue entre eux deux, l'Auguste et le clown blanc, est au cœur de ce spectacle qui prend peu à peu le tour d'un rituel anthropologique, entre tendresse subtile et cruauté pince-sans-rire.

Hervé Pierre parle, beaucoup, intarissable comme l'est la poésie de Tarkos. Pascal Duquenne l'observe, nous observe, présence étrange et douce, douloureusement inquiétante parfois. Il peint, aussi, sur le décor en forme de panneaux noir et blanc : de longues spirales blanches ou rouges, ou la forme de leurs corps à eux deux, comme pour tenter de redéfinir ce qu'est un homme, d'en retrouver les contours.

Alors, au terme de cette épopée, on se dit que c'est bien quelque chose de l'ordre de la fraternité qui se joue, ce mot si galvaudé qui retrouve ici une sacrée noblesse. Comme dans cet étonnant passage du « serrage de main » : « Laisse-moi toucher ta main, laisse-moi prendre ta main dans ma main, je veux prendre ta main, je veux toucher ta main, je veux la serrer, la prendre, la poigner, l'attraper, en la poignant, en l'attrapant, laisse-moi toucher ta main. (...) Nous nous l'attraperons, nous nous la serrons, nous nous la donnerons, en une vraie poignée de main. » Juste un échantillon, sur une heure de bonheur théâtral. ■

FABIENNE DARGE

Tu tiens sur tous les fronts, d'après Christophe Tarkos. Conception, musique et mise en scène : Roland Auzet. Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, Aubervilliers (93). Du mardi au vendredi à 20 heures, samedi à 18 h 30, dimanche à 16 h 30, jusqu'au 21 décembre. De 9 à 24 €. Durée : 1 heure. Tél. : 01-48-33-16-16. En tournée : les 16 et 17 janvier 2013 à Besançon (25), du 12 au 14 février à Grenoble (38) et du 19 au 23 février à Oullins (69).

## On les appelait « ceux de la barre Brossolette »

A Sevrans, théâtre d'intervention dans le quartier Rougemont en pleine réhabilitation

### Reportage

Les deux voix s'entremêlent, tels deux brins d'une cordelette, l'une en arabe, l'autre en comorien. On ne les comprend pas mais on les écoute. Fatima, tuniquette traditionnelle, doux sourire, Kadri, pull Lacoste, barbe noire, chaussures vernies, l'âge d'être son fils. Quelques mots surnagent, Marseille, Montbéliard, Speedy Gonzalez. En français, maintenant, ils reprennent leur histoire.

« A La Réunion, mon père avait construit une madrasa », raconte le jeune homme. La voix chante. « Il y avait un grand arbre avec des mangues. J'attendais chaque année qu'elles soient mûres. J'avais du jus plein les joues. »

Fatima et Kadri habitent le quartier Rougemont, à Sevrans (Seine-Saint-Denis), comme les vingt-cinq comédiens amateurs lancés dans ce *Voyage dans l'intime*. Conduit par le metteur en scène Didier Ruiz, ce projet accompagne la destruction en cours de la barre Brossolette, 89 logements, épine dorsale de la cité. Pour « laisser parler les traces, tels les esprits du lieu », le metteur en scène a décidé de « donner à entendre les voix, les paroles, les émotions vécues dans les murs ».

Un temps, Didier Ruiz a rêvé d'une déambulation à travers les

dent à présent les visiteurs dans la cuisine. Elle raconte son arrivée à Paris, dans le 17<sup>e</sup>, ce jour de l'an fête à Sevrans, le réveil au chant des oiseaux et l'appartement acheté près du grand parc. « Au bout de dix ans, les charges ont flambé. On a vendu. On m'a proposé Rougemont. C'était grand, alors j'ai pris, mais je ne connaissais personne, je travaillais à Paris. Je me suis inscrite à Solidarité-Rougemont. Dans l'association, il y avait plein de gens. Antillais, Maliens, Algériens, Comoriens. J'ai découvert leur cuisine. Ils m'ont fait voyager. C'est là que je me suis attachée à Rougemont. J'ai posé ma valise. »

L'arrivée, l'installation, puis la vie dans cette cité à la réputation sulfureuse qu'eux aiment par-dessus tout. Et cette réhabilitation, attendue et redoutée. « Le premier jour, quand j'ai vu les gravats, les fenêtres, une peur incontrôlable m'a traversée, raconte Christine l'Antillaise. Je revoyais les cyclones

« Un quartier plus beau, c'est une bonne chose. Mais il faudrait garder la solidarité »

Myriam, 38 ans  
résidente du quartier  
Rougemont

# SNES - 12 DECEMBRE 2012



Tu tiens sur tous les fronts

12 décembre 2012

## « Tu tiens sur tous les fronts »

Jusqu'au 21 décembre au Théâtre de la Commune à Aubervilliers

« Tu tiens sur tous les fronts... tu ne te laisses pas faire, tu retires ce que tu dois retirer... on voit bien que tu tiens sur tous les fronts et que tu peux encore attaquer ». C'est de ce fragment de poème de Tarkos, un poète mort à 40 ans en 2004, qu'est tiré le titre du très beau spectacle qui nous est offert au Théâtre d'Aubervilliers. Dans la poésie de Tarkos la musique des mots compte plus que ce qui est dit. Il disait « je suis un poète qui sauve sa langue, en la faisant travailler, en la faisant vivre, en la faisant bouger ». Il nous interpelle avec un humour délicieux sur ces expressions que nous disons sans y penser comme se serrer la main. Ses poèmes sont des petites mécaniques où, avec finesse et humour, les mots s'enchaînent qui disent le tout et le rien, le quotidien et l'abstrait, la difficulté de vivre et d'être avec l'autre, suite de petites réflexions qui n'ont l'air de rien et touchent pourtant à la profondeur de l'être.

Tout amateur de théâtre sait bien qu'une mise en scène peut radicalement changer le regard que l'on porte sur une œuvre. Celle de Roland Auzet, ici est d'une intelligence admirable. Sur scène un piano mécanique joue une petite musique minimaliste qui accompagne les émotions, une vidéo offre des reflets et des angles inattendus, la couleur envahit la scène peu à peu, noire et blanche comme nos humeurs, rouge aussi. Mais surtout l'idée géniale a été de mettre sur scène deux acteurs, symboles d'ordre et de désordre, clown blanc et Auguste, un choc entre deux mondes. Ils sont différents mais tous deux drôles, décapants et pleins de talent. L'un, Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie Française, parle, ressasse, lance avec virtuosité les mots qui claquent rageurs ou deviennent doux et tendres. Il se cherche, se questionne, interpelle le monde. Face à lui, ou plutôt à côté de lui, Pascal Duquenne, atteint du syndrome de Down, que le film *Le Huitième Jour* où il donnait la réplique à Daniel Auteuil, a rendu célèbre. Il oppose à la volubilité de son partenaire une présence souriante et muette. L'un parle, bouscule les mots, perd l'équilibre dans son fauteuil, l'autre est lourd par son silence et pourtant aérien quand il peint ou danse.

Faire jouer ensemble ces deux comédiens apporte une autre dimension à la poésie de Tarkos. La présence silencieuse de Pascal Duquenne nous interroge sur notre besoin de parler, parler pour exister. Dans son corps et dans ses déplacements il est plus imprévisible et introduit une part d'aléatoire auquel Hervé Pierre doit s'adapter chaque soir et pourtant il en ressort une merveilleuse fraternité. Quand ils viennent saluer et se prennent par l'épaule l'émotion nous étreint.

*Micheline Rousselet*

Du mardi au vendredi à 20h, samedi à 18h30, dimanche à 16h30

Théâtre de la Commune

2 rue Edouard Poisson, 93304 Aubervilliers

**Réservations ([partenariat Réduc'snes->2644] tarifs réduits aux syndiqués Snés mais sur réservation impérative) : 01 48 33 16 16**

# LE QUOTIDIEN DU MEDECIN - 12 DECEMBRE 2012

 **LE QUOTIDIEN**  
DU MEDECIN

*Tu tiens sur tous les fronts*

12 décembre 2012

*« Tu tiens sur tous les fronts ! », d'après Christophe Tarkos*

Une bouleversante complicité

Roland Auzet a conçu le spectacle, composé la musique et met en scène Pascal Duquenne et Hervé Pierre sur des textes d'un poète disparu en 2004.

AUTANT l'avouer, on ne connaît pas l'œuvre de Christophe Tarkos, qui écrit pourtant beaucoup et fonda des revues. Il écrivait du côté

du poétique, du fragment, chez des éditeurs soucieux de délicatesse. Il s'est éteint à l'âge de 40 ans. Roland Auzet, musicien, compositeur et homme de théâtre dont on apprécie beaucoup les créations, confie un montage des textes de Tarkos à deux personnalités fortes. Pascal Duquenne est le comédien qui a eu le prix d'interprétation à Cannes en 1996 pour « le Huitième Jour », de Jaco Van Dormael. À ses côtés, Hervé Pierre, de la Comédie Française, éblouissant Peer Gynt au printemps dernier.

Auzet organise leur rencontre, leur face à face, leur complicité. On est

retenu, ici, par la merveilleuse entente de deux partenaires, de deux interprètes. Pascal Duquenne a beaucoup de caractère et un sens de l'humour qui fait mouche face à Hervé Pierre qui se plie à des exercices très insolites avec la langue. L'univers d'Auzet les enveloppe.

Musique, son, lumière, texte considéré comme un matériau, une matière. Les comédiens sont des clowns, mais des danseurs aussi, des équilibristes. C'est un beau travail, très précis, très drôle, très heureux.

>A.H.

*Théâtre de la Commune daubervilliers  
(tel 014833 16 16,  
www.theatredelacommune.com), à  
20 heures du mardi au vendredi, samedi  
à 18 h 30, dimanche à 16 h 30. Relâche  
exceptionnelle le 13 décembre. Une  
tournée suit : Besançon les 16 et  
17 janvier, Grenoble du 12 au 14 février,  
Oullins du 19 au 23 février*

# UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE - 10 DECEMBRE 2012

## *Un Fauteuil pour L'Orchestre*

Tu tiens sur tous les fronts

10 décembre 2012

**Critique. « Tu tiens sur tous les fronts » de Christophe Tarkos. Mise en scène Roland Auzet. Théâtre de la Commune**



L'un et l'autre « bel homme »

Un plateau noir et blanc. Dans le carré noir un homme, dans un fauteuil, sirote un whisky. Sur le carré blanc, un pierrot lunaire l'écoute. Deux hommes, chacun dans leur écrin, chacun dans leur unicité, chacun dans leur monde, l'un émetteur, l'autre dans son espace de réception, l'un parleur volubile et l'autre en situation d'écoute. L'un jongle avec le verbe, l'autre

donne au silence son épaisseur. L'un cherche à comprendre le sens de nos vies, modèle la « pâte mot », la malaxe, la triture, l'assouplit, l'autre observe sans mot dire, sans rien maudire, l'autre observe la pensée faite de hauts et de bas, voit qu'elle tourne et retourne sans jamais être statique.

On nous a appris à trancher, pour ou contre, ami ennemi, on veut avoir raison, nous détestons être mis en défaut, nous faisons abstraction de notre complexité en opérant une simplification duelle. Nos deux compères, moitiés clowns, moitiés Blues Brothers se moquent de nos vieux fonctionnements, nous invitent à nous repenser complémentaires. Ils le font avec la complicité d'un piano sans pianiste qui joue avec eux.

Nous ne contrôlons plus rien, nous acceptons que les choses nous échappent, nous sommes embarqués, cueillis, nous sommes comme eux, tour à tour l'un d'eux, « normal » ou « différent », à la fois présent et absent, nous sommes semblables à eux, pétris de conflits qu'il faut apprendre à gérer. Penser les oppositions comme un trajet, penser que les jointures qui séparent chacun d'entre nous se touchent, c'est en substance ce que nous dit ce duo malicieux. Nous sommes pris dans le frisson d'une simple poignée de main, nous les rejoignons lorsqu'ils se frôlent, se sourient, s'empoignent. Au-delà du langage, ces deux êtres face à face s'inventent une relation, leurs deux façons d'être au monde trouvent mille manières de se reconnaître, c'est une rencontre pleine de joie de vivre, c'est l'aventure à « tâtons » de nos relations, c'est un autre regard sur la fabrication de nos identités, c'est la déconstruction de nos petits sursauts de pouvoirs, ce sont d'autres possibilités de se voir, de réexaminer la liste infinie de nos divisions. Tout ce qui les sépare, tout ce que nous nions, tout ce que nous écartons de notre entendement, ils l'acceptent, leurs différences, ils les regardent comme un tout, inter relié, comme un enrichissement.

## Un autre, plus un autre, plus tant d'autres

Christophe Tarkos, écrivain performer, décédé le 30 novembre 2004 à 40 ans, a construit de petites mécaniques poétiques qui s'emboîtent, se déboîtent, se démontent, se remontent. Le metteur en scène Roland Auzet, également compositeur, a imaginé son spectacle autour de cet ensemble de poèmes, il a su nous faire entendre la rythmique, la densité de la langue, il use de la répétition, rondo allegro, orchestre la variation d'un même thème, fait de la composition musicale.

Hervé Pierre, sociétaire de la comédie française, s'imbrique avec Pascal Duquesne, comédien révélé dans « le Huitième jour » pour faire entendre cette voix à la fois tendre et corrosive, s'impliquent, l'un avec l'autre, un monstre de talent et une présence fascinante, s'entremêlent, s'entrelacent deux acteurs décapants, délicieusement délirants. À travers leurs constantes négociations, leurs envies de vivre, leurs observations minutieuses et facétieuses, ils nous éclairent et nous subjuguent.

Il faut dire que le souffle de Christophe Tarkos ouvre perpétuellement du sens, crée des failles dans lesquelles ils s'engouffrent avec jubilation. Émotions, humour, poésie, l'écriture est à la croisée de celle de Gertrud Stein et de Samuel Beckett, elle pointe en creux cette humanité auto centrée, « la pensée du même » qui a besoin d'ordre, qui exclut ce qui ne lui ressemble pas, tout ce qui fait désordre. Le travail de Christophe Tarkos est le fruit d'une rumination, rumination poétique et politique qui fait voler en éclats les règles qui nous aliènent pour ouvrir des possibles inexplorés.

Comme la musique, la création vidéo déplace sans arrêt la réflexion, décale les images, déloge la couleur, impose et évacue les conditionnements, exige de ne pas s'attarder sur les dissemblances et disfonctionnements mais nous transporte, nous entraîne, nous élève constamment vers « ce sentiment étrange de fraternité ».

Tu tiens sur tous les fronts

D'après Christophe Tarkos

Conception musique et mise en scène : Roland Auzet

Avec Pascal Duquesne et Hervé Pierre sociétaire de la Comédie-Française

Théâtre de la Commune

2 rue Édouard Poisson – 93304 Aubervilliers

Métro : Aubervilliers – Pantin- Quatre chemins – Navette retour gratuite vers Paris, du mardi au samedi

Jusqu'au 21 décembre 2012 – Du mardi au vendredi à 20h – Samedi à 18h30 – Dimanche à 16h30 – Relâche exceptionnelle le jeudi 13 décembre

Réservations : 01 48 33 16 16

<http://www.theatrede lacommune.com/>

LIBERATION - 10 DECEMBRE 2012



11 RUE BERANGER  
75154 PARIS 3 - 01 42 76 17 89



10 DEC 12

Quotidien Paris  
OJD : 113108

Surface approx. (cm<sup>2</sup>) : 989  
N° de page : 22-23

Page 1/3



Hervé Pierre et Pascal Duquerna. Virtuosité du dire pour l'un; danse, peinture et silence pour l'autre. PHOTO EMYNNELLE MURBANIA

# «Fronts» radieux

ATHENEE  
8905854300501/00HM/OTO/1

Éléments de recherche : Toutes citations : - ATHENEE THEATRE LOUIS-JOUVET ou THEATRE DE L'ATHENEE - à Paris 5ème - PATRICE MARTINET : directeur du théâtre de l'Athénée ou de Athénée théâtre Louis Jouvet à Paris

THEATRE DE LA RENAISSANCE / 7 RUE ORSEL 69600 OULLINS / 04 72 39 74 91  
NICOLE LEVY : 04 72 39 74 78 (LIGNE DIRECTE) / 06 61 11 50 85 / n.levy@theatrelarenaissance.com

## THÉÂTRE Tiré des textes du poète disparu Christophe Tarkos, «Tu tiens sur tous les fronts» est présenté à Aubervilliers par Hervé Pierre et Pascal Duquenne dans un face à face puissant.

Par **FREDERIQUE ROUSSEL**  
Envoyée spéciale à Lausanne

Le projet n'allait pas de soi. Il fallait tenir sur tous les fronts : celui de l'agencement des mots, de la musique et de la mise en scène, et puis du casting. Le premier n'était pas sans écueils : monter les textes du poète Christophe Tarkos, disparu en 2004 à 40 ans, une prose en scansion, une mastication verbale. Des fragments qui disent le rien et l'infini du quotidien, avec drôlerie, en moraliste contemporain, dans des allers-retours incessants. Piocher donc dans son œuvre, dans *Ecrits poétiques* (POL), particulièrement dans *Oui*, et tisser un fil, un filin, en jouant sur le sens et les mots. Une envie de musicien, celle de Roland Auzet, «sensible à un style de littérature qui tend à représenter le monde avec une architecture de la pensée, une mécanique de texte qui fait penser à une construction musicale».

**SHAKER.** Sur scène, actuellement à Aubervilliers, apparaît un autre challenge, y mettre des locuteurs puissants pour porter cette poésie-là, ces mécaniques textuelles, phrases imbriquées et macérées pour dévier en creux d'un jota. C'est Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie-Française, doté de la virtuosité du dire, ressassant le sens de la vie et des gestes. Face à lui, Pascal Duquenne, atteint du syndrome de Down et connu depuis le film à succès *Le Huitième Jour* de Jaco Van Dormael avec Daniel Auteuil, enrôlé sur scène d'une autre manière, par sa différence, par son silence, par sa présence. «*Mon rôle dans la pièce est de danser, dessiner et peindre, le tout sans paroles. Je me tais et laisse Hervé parler*», dit celui qui joue du pinceau aussi dans la vraie vie en concevant des monotypes, portraits en noir et blanc. Car Hervé Pierre, lui, ne cesse de parler, secouant les phrases comme dans un shaker, se cognant à un décor immaculé qui explose au fur et à mesure de la pièce. Un face à face d'autant plus sur un fil que Pascal Duquenne dévie parfois un peu de

son rôle.

Ce soir-là, dans le restaurant du hall du théâtre Vidy à Lausanne, Hervé Pierre évoque, nettoyé de toutes les tâches intempestives, la concentration que lui impose la confrontation avec Pascal Duquenne et ce challenge passionnant pour un comédien chevronné. «*Pascal m'oblige à être sur la brèche en ne reproduisant pas forcément les gestes décidés. Une part d'aléatoire qui rend beau ce projet et qui me renvoie aussi à mes limites*», raconte avec générosité le comédien. Douter de son savoir-faire et être surpris, rempli de la prouesse.

**REFLET.** En plus, il y a dans *Tu tiens sur tous les fronts* une triangulaire. Les deux hommes sortent du face à face pour aller à la rencontre du public au moment d'un délicieux monologue d'Hervé Pierre sur le serrage de mains. «*Le serrage de main est de se serrer la main. On ne fait le serrage de main. On se donne une poignée. Nous nous sommes serré la main. Nous ne nous serrons pas les mains, nous ne nous faisons pas un serrage de main, nous nous donnons une poignée de main. Nous nous poignons les mains, les mains se serrent. On en a le droit.*»

L'un se cherche, se questionne, son reflet renvoyé par la vidéo, utilisée comme un appoint ; l'autre fait tout pour s'adapter à ce qu'il pense qu'on attend de lui. Ça frotte, ça dysfonctionne. «*Tu tiens sur tous les fronts. Tu retires de tous les fronts. Tu ne vas pas sur tous les fronts pour rien, tu tiens, tu ne te laisses pas faire, tu retires ce que tu dois retirer, le reste que tu dois rejeter, tu le rejettes, tu tiens sur tous les fronts à la fois, tu ne t'es pas laissé faire, tu retires du front ce que tu veux, tu rejettes le reste, tu as tenu, tu tiens, on voit bien que tu tiens sur tous les fronts et que tu peux encore attaquer.*» De la langue et du jus. Au bout, une autre identité. ◆

### TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS d'après les textes de **CHRISTOPHE TARKOS**

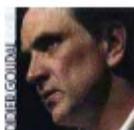
Musique et m/s Roland Auzet.  
Théâtre de la Commune, Aubervilliers (93)  
Mar-ven 20 heures, sam 18 h 30, dim 16 h 30.  
Jusqu'au 21 décembre  
Rens. : [www.theatredelacommune.com](http://www.theatredelacommune.com)

## Artiste pluridisciplinaire, le metteur en scène dirige aussi le théâtre de la Renaissance à Lyon. Roland Auzet, en scène et en son

Une double singularité : un théâtre d'un genre particulier parce que son identité associe théâtre et musique ; un directeur de théâtre d'un genre particulier parce qu'il est, exceptionnellement, compositeur. Roland Auzet, 48 ans, a pris la direction de la scène conventionnée du théâtre de la Renaissance, à Oullins-Grand Lyon, le 1<sup>er</sup> juin 2011, succédant à Jean Lacomberie parti prendre les rênes du Théâtre de la Croix-Rousse, à Lyon.

Cette ancienne salle communale appelée autrefois Maison du peu-

ple, legs du syndicalisme actif dans une ville qui compte 27 300 habitants aujourd'hui, a fêté ses trente ans le 22 septembre. L'occasion d'arrêter les compteurs : 909 540 spectateurs, 736 spectacles et 2 944 levers de rideau depuis 1982. La Renaissance tente des croisements entre théâtre et musique et accueille régulièrement des compagnies en résidence. Depuis 2006, il coordonne le Bac à traîlle, une structure au cœur du



NICOLE GOURDIN

quartier sensible de la Saulaie, qui dépele des actions culturelles de proximité en direction des habitants.

Depuis l'arrivée de Roland Auzet, le théâtre de la Renaissance a ajouté une nouvelle corde à son arc, celle de « maison de production », afin de développer des spectacles qui interrogent le rapport du son et des mots. « Peu de structures financent en France ce type de projets », explique Roland Auzet, qui regrette que la création musicale contem-

poraine ne dispose pas de davantage de lieux de production et de diffusion, d'ateliers et de plateaux. « Les écritures sont devenues partagées et les compositeurs pluri-disciplinaires », remarque cet artiste pluridisciplinaire qui, en septembre, a remis au ministère de la Culture une contribution écrite sur sa vision de la création musicale dans le champ du spectacle vivant. Sur les planches elles-mêmes, celles de la Renaissance, il a construit une programmation qui allie spectacles contemporains à la croisée des arts, en parallèle de pièces du répertoire classique.

Outre *Tu tiens sur tous les fronts*, six spectacles seront produits durant la saison 2012-2013, dont quatre autres créés dans ses murs, comme *Histoire du soldat*, conte musical de Stravinski et texte de Ramuz, avec le chanteur Thomas Fersen, créé le 17 octobre à Oullins et qui sera au théâtre de l'Athénée du 21 février au 2 mars, ou *Aucun homme n'est une île* de Fabrice Melquiot, à destination du jeune public, en création au théâtre de la Renaissance le 29 janvier, avant de partir en tournée.

F.R.L.

# FROGGY'S DELIGHT - 9 DECEMBRE 2012



*Tu tiens sur tous les fronts*

9 décembre 2012

## TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS Théâtre de la Commune (Aubervilliers) décembre 2012



**Montage de textes de Christophe Tarkos conçu et mis en scène par Roland Auzet, avec Pascal Duquenne et Hervé Pierre.**

Avec "*Tu tiens sur tous les fronts*", **Roland Auzet** propose un spectacle atypique qui ressortit quasiment à la performance, outre qu'il porte sur scène les mots d'un poète contemporain, **Christophe Tarkos**, qui fut un sculpteur de mots pratiquant la "mastication verbale", tant il repose sur la personnalité et l'alchimie de ses protagonistes .

Une alchimie dont il est patent qu'elle n'est pas reproductible à l'identique et que chaque représentation sera unique. Sur scène, dans une scénographie à l'esthétique géométrique en noir et blanc, positif/négatif, de **Goury**, qui ne laisse pas présager pas du maelstrom final, deux hommes.

L'un parle beaucoup, ruminant ses pensées sur le monde et son état au monde. L'autre est muet mais s'exprime par le dessin et la peinture. De la rencontre et du choc de la différence.

Le premier, c'est l'excellent comédien **Hervé Pierre**, sociétaire de la Comédie Française, virtuose de la langue qui, pratiquant l'éloquence sensible, s'empare de la prose du poète pour lui prêter, non seulement sa voix mais son souffle, sa bonhomie et sa truculence.

Le second, c'est l'acteur **Pascal Duquenne**, de la troupe belge Créahm (création et handicap mental) révélé par le film "Le Huitième jour" de Jaco Van Dormael pour lequel il a reçu le Prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes en 1996, qui apporte par sa présence et sa manière d'affirmer ce qu'il est par une résistance active.

Tous deux dansent. Deux hommes qui dansent et qui finissent à jouer comme des Indiens au visage peint. Une ode à la vie jubilatoire.

MM

[www.froggydelight.com](http://www.froggydelight.com)

# ALLEGRO THEATRE - 7 DECEMBRE 2012

ALLEGRO THÉÂTRE

*Tu tiens sur tous les fronts*

**7 décembre 2012**

## **Tu tiens sur tous les fronts d'après Christophe Tarkos**

Pour une surprise c'en est une. De surcroît magnifique. L'histoire est celle d'une rencontre entre deux univers à priori inconciliables. L'un qu'incarne Hervé Pierre, sociétaire du Français, est atteint de logorrhée, l'autre que joue l'acteur trisomique Pascal Duquenne (repéré en 1996 dans le film de Jaco Van Dormael *Le huitième jour* pour lequel il obtint conjointement avec Daniel Auteuil le prix d'interprétation au festival de Cannes) est muet, solaire, espiègle et s'active sans relâche. Le plus sidérant dans ce spectacle conçu avec un véritable génie inventif par le percussionniste et compositeur Roland Auzet est qu'il ne soit pas arcbuté à une recherche de sens. Et c'est un immense plaisir que de découvrir un texte qui ressemble bien davantage à une partition musicale qu'à un fragment littéraire. Ce texte que le metteur en scène a tiré d'une oeuvre de 300 pages a pour auteur le poète Christophe Tarkos (1963 - 2004) qui contribua grandement au renouveau de cet art discrètement majeur. Dans la filiation évidente tant de Beckett que de Gertrud Stein, il crée, plus qu'eux encore, des situations drôlatiques. Au début le bonhomme dans les nerfs duquel se glisse Hervé Pierre a des mots accablés. Puis apprend, peut être au contact de son comparse, à se réjouir, à partager des jeux de mômes. Ils finiront, tous deux, le visage peinturluré.

Les deux ziques échangent non des mots mais des sentiments et du courage. Au début celui dont l'inflation verbale est si bluffante injurie son partenaire. Un peu plus tard il le prendra dans ses bras. Comédien d'une chaleur humaine peu fréquente, Hervé Pierre arrive, quand il s'adresse aux spectateurs, à les mettre autant à l'aise que s'ils avaient affaire à des personnes bienveillantes de leur entourage. Ce spectacle en perpétuelle métamorphose bénéficie d'un dispositif scénique incroyablement créatif. Un piano joue seul, les murs se transforment en écrans d'ordinateur sur lesquels défilent des phrases de Tarkos. Doué comme pas deux, le scénographe Goury nous offre la vision d'un monde déréalisé. Où seules les relations fussent-elles improbables- ont le pouvoir d'intensifier la vie.

Jusqu'au 21 décembre Théâtre de la Commune Aubervilliers tel 01 48 33 16 16

Publié par [Joshka Schidlow](#)

## Pascal Duquenne et Hervé Pierre, en toute complicité

Par [Armelle Héliot](#) le 7 décembre 2012 12h52

Au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Roland Auzet présente un spectacle qu'il a conçu, dont il a composé la musique et qu'il met en scène, dirigeant deux comédiens merveilleusement sensibles et qui s'entendent à merveille.

Christophe Tarkos, disparu en 2004, à l'âge de 40 ans, est connu d'un petit cercle qui le révère. Certains hommes de théâtre ont monté des textes de lui, Stanislas Nordey, notamment.

On ne connaît pas assez cette oeuvre brève pour en juger. Telle qu'on la découvre dans le spectacle imaginé par le musicien, le compositeur Roland Auzet, elle se développe sous la forme de fragments, de brefs textes : *"Je suis un poète qui défend la langue française contre sa dégénérescence, je suis un poète qui sauve sa langue, en la faisant travailler, en la faisant vivre, en la faisant bouger"* disait Christophe Tarkos.

Sérieux, non ? Très sérieux. Un très bel échange. Une très belle entente.

Le montage composé par Roland Auzet ne prétend pas être du côté du théâtre, du côté d'un "drame" au sens propre. Il conserve à l'écriture son caractère fragmentaire, ses ellipses.



Il y a **quelque chose de laconique** dans ce style, même si la manière dont il est remis en mouvement sur le plateau peut lui donner une ampleur qui est de l'ordre de l'épopée...Entendez une épopée minuscule pour piste de clowns.

**Clowns ?** Ne sont-ce pas deux clowns qui sont sur le plateau de la petite salle du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers ?

Ci-dessous une des scènes de la fin. Ils sont effectivement un peu comme deux clowns qui se sont opposés...

Face à face, **en toute complicité et joute fraternelle**, Pascal Duquenne et Hervé Pierre.

**Pascal Duquenne** est le comédien qui a eu le prix d'interprétation à Cannes en 1996 pour *Le Huitième jour* de Jaco Van Dormael.

7 décembre 2012

PAGE 2/3

A ses côtés, Hervé Pierre, de la Comédie-Française, éblouissant rôle-titre de *Peer Gynt* d'Ibsen mis en scène par Eric Ruf au printemps dernier.

Roland Auzet s'appuie beaucoup sur ces fortes personnalités et ce qu'elles ont en commun. Un moelleux de tout l'être, **une bonté que l'on ressent, une malice.**

Mais c'est en s'inspirant du texte qu'il a organisé son spectacle. Roland Auzet est lui-même un poète. Il est musicien. C'est la musique qui décide de tout dans son travail.

Il signe des spectacles à part, **des objets singuliers.** Il aime les grands acteurs. Il ne les

crain pas. Il les conduit sur des chemins escarpés.

Pascal Duquenne que l'on a admiré dans des films mais que l'on découvre - personnellement car il a déjà joué au théâtre- sur un plateau, confirme qu'il a **beaucoup de caractère et un sens de l'humour léger, gamin** et, en même temps, une maîtrise réelle de tout ce qu'il fait. Un interprète et un partenaire.



Hervé Pierre, Sociétaire de la Comédie-Française, se soumet aux **exercices très insolites** qu'exigent de lui et le metteur en scène et l'auteur.

Un pas de deux, très élégant, très harmonieux.

Roland Auzet a imaginé les mille et **une manières d'accompagner la langue, les poèmes, les saillies, les brèves histoire de Christophe Tarkos.**

Hervé Pierre ressemble à Pascal Duquenne par son esprit aiguisé, son

goût du sourire, sa grande puissance émotive, **son intelligence analytique et son intuition.**

Roland Auzet développe la représentation sur plusieurs plans. Ici tout compte, tout est aussi important pour que naisse cet **objet étrange et séduisant, cet objet unique.**

Musique, son, lumière, texte considéré comme un matériau, une matière, mouvement, vidéo, jeu des cadrages, fluctuation du rendu du plus net au plus flou, fluidité et rupture, tout ici se ligue.

Les comédiens sont des clowns sans doute et dans la gestuelle, la manière de s'adresser l'un à l'autre ou de se tourner vers nous, les spectateurs, comme on le fait sur la piste, c'est bien aux grands burlesques que l'on se réfère. L'un parle, l'un dit les textes. Hervé Pierre. L'autre s'exprime de manière plus brève mais tout aussi éloquente car ces deux clowns sont également des danseurs, des acrobates, équilibristes, des joueurs, des enfants.

C'est un beau travail, heureux, joyeux. Peut-être que cela ne raconte rien que l'on puisse saisir clairement ... Et alors ? On est enchanté, littéralement. Et cela passe : une heure et hop...on quitte cette bulle de poésie, de délicatesse, d'humanité.



*Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, petite salle. A 20h du mardi au vendredi, samedi à 18h30, dimanche à 16h30. Relâche exceptionnelle le 13 décembre (01 48 33 16 16). Durée : 1h00. Jusqu'au 21 décembre.*

[www.theatredelacommune.com](http://www.theatredelacommune.com)

Une tournée suit : Besançon les 16 et 17 janvier, Grenoble du 12 au 14 février, Oullins du 19 au 23 février.

# ETRE - 6 DECEMBRE 2012



*Tu tiens sur tous les fronts*

6 décembre 2012

## « *Tu tiens sur tous les fronts* »



*"Je vis parce qu'il est agréable de vivre. Je sais pourquoi je vis. Je vis parce que cela me fait plaisir. J'ai bien vu que c'est agréable d'être vivant, qu'il y a des plaisirs. Si je suis en vie, c'est que je trouve qu'il est agréable de vivre, ainsi j'ai décidé de vivre. Tarkos [extrait]*

Christophe Tarkos construit de petites mécaniques poétiques délicieuses, à l'humour tangible, qui convoquent notre rapport aux autres et au temps qui passe. Deux navigateurs hors pair, Hervé Pierre (sociétaire de la Comédie-Française) et Pascal Duquenne (acteur du *Huitième Jour*) nous débarquent sur l'île Tarkos avec pour seuls bagages, leur différence.

Deux figures inversées du clown, deux prismes opposés d'où observer différemment le monde. L'un est submergé par un flot de mots, ses ballades verbales sont autant de questions qui nous touchent ; l'autre regarde tout avec un regard premier, et sa présence silencieuse, toujours souriante, interroge notre besoin de dire tant - trop ? - pour exister. C'est à un choc entre deux mondes qu'on assiste, et finalement à une rencontre, éblouissante, qui nous embrasse tous dans un sentiment étrange de fraternité. La poésie est fête, et on nous l'avait caché.

Cette parenthèse, à la Godot, est une perle précieuse d'humanité où chacun finit par rejoindre l'autre, et se rejoindre. Une belle performance d'acteurs funambules. Conception, musique et mise en scène de Roland Auzet

Un moment rare, où poésie, réflexion et humour... se mêlent, à goûter au [théâtre de la Commune à Aubervilliers](#) du 6 au 21 décembre.

© photo Emmanuelle Murbach

TELERAMA.FR - 3 DECEMBRE 2012

# Télérama<sup>fr</sup>

*Tu tiens sur tous les fronts*

3 décembre 2012

Note de la rédaction :

**TTT**

On aime passionnément

SPECTACLES - THÉÂTRE - POÉSIE - CONTEMPORAIN

## Tu tiens sur tous les fronts



A partir de textes de Christophe Tarkos, un poète contemporain funambule de la langue, Roland Auzet met en scène un ovni théâtral, musical, pictural avec deux comédiens duettistes très complices, émouvants et burlesques. Un homme légèrement ivre (Hervé Pierre) et son double (Pascal Duquenne), à la fois son diable et son ange, font entendre le dialogue incessant du poète avec sa voix intérieure. « *Qui est le "je" qui dit "je" ? A qui parle-t-il ? Après quoi courons-nous ?* », semble interroger le poète. Roland Auzet, qui est aussi percussionniste, imprime un rythme jazzy à sa mise en scène. Pascal Duquenne, bouleversant dans son jeu muet, utilise des jets de peintures vives qui font vibrer la scène. Hervé Pierre crée un personnage insolite et malicieux. On sort de ce spectacle enchanteur sur un petit nuage, avec plein d'énergie.

Sylviane Bernard-Gresh

## Un coup de cœur et des scènes sens dessus dessous



*La rencontre explosive d'Hervé Pierre (à gauche) et de Pascal Duquenne (à droite) donne une heure de théâtre à haut risque. Photos C. Magliocca et A. Aubert.*

C'est une heure de théâtre à haut risque. Pour les deux acteurs autant que pour le public. Un moment où il faut lâcher prise et se laisser partir. Avec "Tu tiens sur tous les fronts", joué encore ce soir à Chambéry, les mots s'affolent et nous emportent dans une tempête d'émotions, là où la raison n'a plus sa place.

Qui connaît le poète Christophe Tarkos ? Le musicien Roland Auzet ne s'est pas laissé impressionner par cette langue qui ne cesse d'échapper au sens commun pour créer le vertige. Il a choisi deux artistes hors du commun pour jouer une partition sur la différence et le respect de l'autre. Il a su éviter tout regard angélique et naïf sur le handicap, en provoquant la rencontre explosive de deux monstres sacrés.

L'un est l'une des valeurs sûres de la Comédie Française : Hervé Pierre. Il voulait voir vaciller toutes ses certitudes sur le métier. Le voilà servi dans sa confrontation avec l'imprévisible Pascal Duquenne, révélé par le film "Le huitième jour", qui lui a valu le prix d'interprétation à Cannes, en 1996. « Avec Tarkos, on ne cherche pas à raconter une histoire comme dans les grandes œuvres de répertoire qui visent à s'adresser à tous. On est au contraire dans un rapport intime avec chaque spectateur », expliquait Hervé Pierre, le soir de la première.

Pari réussi. Parce qu'il est rare que le théâtre nous plonge dans le chaos de nos courtes vies avec une telle intensité. Pour rappeler qu'il faut rire, danser et s'aimer tant qu'il est encore temps.

Jacques LELEU

### Roland Auzet, Hervé Pierre et Pascal Duquenne, beau trio

On retrouve un semblable duo dans « Tu nous tiens sur tous les fronts », un spectacle mis en scène par le compositeur [Roland Auzet](#) (il signe la musique du spectacle) qui dirige le Théâtre de la Renaissance à Oullins. Il veut avant tout faire entendre, la voix, les voix de Tarkos.



« Tu tiens sur tous les fronts » texte Christophe Tarkos, mise en scène Roland Auzet (Murbach)

Le « jeune sociétaire » de la Comédie Française [Hervé Pierre](#) (magnifique [Peer Gynt](#)) a demandé une permission de sortie pour jouer dans ce spectacle qui lui tenait à cœur, pour se délecter en bouche et en corps, à dire du Tarkos. Il éclaire d'une toute autre manière que Nordey, les « Ecrits poétiques ». L'acteur et le

metteur en scène, en pleine complicité, ont pioché ici et là ( surtout « Oui ») dans le volume (dont quelques lignes de « L'argent »), effectuant un montage judicieux qui met en évidence bien des facettes de l'auteur à commencer par son humanité, son humour, sa joie de vivre et sa joie de le dire. En l'écrivant :

« Je vis parce qu'il est agréable de vivre. Je sais pourquoi je vis. Je vis parce que cela me fait plaisir. J'ai bien vu que c'est agréable d'être vivant, qu'il y a des plaisirs. Si je suis en vie, c'est que je trouve qu'il est agréable de vivre, ainsi j'ai décidé de vivre. La vie me donne des plaisirs souvent. Il y a de bonnes choses en ce moment pendant que je vis. J'ai vu que c'est souvent agréable. »

A côté d'Hervé Pierre, l'acteur [Pascal Duquenne](#). Trisomique, formé comme acteur au sien de la troupe du Créahm (création et handicap mental), il a obtenu le prix d'interprétation au festival de Cannes avec Daniel Auteuil pour son rôle dans « Le huitième jour ». Il est d'une fascinante présence. Il ne parle pas ou plutôt sa parole est autre. Dans un décor en noir et blanc au départ, il trace des lignes de hiéroglyphes sur les murs et au sol. Puis passe au pinceau, à la couleur. Hervé Pierre le rejoint dans cette écriture des corps, où l'un écrit l'autre et réciproquement, en symbiose avec l'amicalité des mots de Tarkos comme ces belles pages sur le « serrage » de mains.

A la fin les deux acteurs se ressemblent : deux enfants de maternelle devenus clowns barbouillés de peinture, complices, et fraternels. Joueurs et jongleurs de leur différence. Vivants. Comme l'est l'écriture de Tarkos jamais si vivante que lorsqu'elle parle de mort :

« (...) Heureusement qu'il y a un mort, il n'y a pas de raison, sinon c'est complètement absurde. Heureusement il y en a un qui disparaît qu'on ne revoit plus. Certains disparaissent. Heureusement qu'il est mort c'est bien qu'il meure, il n'avait rien fait, il y avait un trou et hop il est tombé dedans, comme quoi il y a des trous. Tant mieux qu'il y ait des trous ».

Jean-Pierre Thibaudat

# LA TERRASSE - 23 NOVEMBRE 2012



Tu tiens sur tous les fronts

23 novembre 2012

Critique

D'après Christophe Tarkos / mise en scène Roland Auzet

## Tu tiens sur tous les fronts

Guidés par Roland Auzet, Hervé Pierre et Pascal Duquenne libèrent la poésie de Christophe Tarkos à pleine puissance.



Crédit photo : Emmanuelle Murbach Légende photo : Hervé Pierre et Pascal Duquenne, deux voix d'un monologue intérieur.

Les mots cogent, encore et encore, se dévorent en ritournelles insensées, maraudent ici une chose, là une incantation, plus loin une expression, à force d'errer dans le grouillis du monde. Et cogent encore, espiègles et gloutons, jusqu'à déborder la langue. Ressassées, précipitées, les phrases s'enivrent des rythmes, se

rassasient de sons, s'emporent et siphonnent le sens qu'emballent leur mécanique. Poète factieux, Christophe Tarkos (1963-2004) s'attaque au langage dans sa matérialité et en sabote sensiblement les logiques, frotte au sang signifiés et signifiants, rompt la communication à coups de tautologies remâchées, de répétitions obsessionnelles et de coq-à-l'âne. Ou plutôt fait sauter les règles, séides d'un ordre qui serre dans son étau la liberté d'être, frêle et vorace. Il disait, « *ça ne peut plus durer comme ça. Il y a quelque chose qui ne va pas. Dans l'utilisation faite du mot poésie, dans l'utilisation qui est faite du mot. (...) La pensée créatrice, la beauté verbale sont réduites à des frivolités municipales, à des claquements de mains, s'engluent dans la bande sonore du championnat américain de basket, dans le chuchotement de phonèmes murmurés, ça tourne, ça peut tourner longtemps, occupe, occupe le terrain, lissé, bruisse, chauffe.* ». Disait-il.

**SUBVERSION POÉTIQUE** Compositeur et metteur en scène, qui souvent unit en scène littérature et partition, Roland Auzet a entendu la musique singulière de Tarkos qu'il a glané par extraits parmi ses poèmes, pour composer un cheminement intérieur qui mène au cœur de l'être. Dans un espace scindé en deux, entre le noir et le blanc, Hervé Pierre, acteur de la Comédie-Française, et Pascal Duquenne, comédien trisomique, libèrent cette poésie à pleine puissance. L'un manie la langue en virtuose, en caresse les variations, en rumine les inflexions, leste le sens par la concrétude du verbe. Face à lui, Pascal Duquenne impose son être différent et questionne la logorrhée par sa présence, il dessine, peint, ouvre des échappées belles... Tous deux composent avec une parfaite justesse les deux voix du monologue intérieur d'un homme aux prises avec lui-même, aux prises avec les échos d'un réel en fuite.

Gwénola David

## Un spectacle bouleversant d'humaine complicité

**THÉÂTRE** - Donnée au Théâtre Vidy-Lausanne, «*Tu tiens sur tous les fronts*», d'après le poète Christophe Tarkos, est une pièce exceptionnelle.

Is sont deux sur scène: le trisomique Pascal Duquenne (Prix d'interprétation masculine du Festival de Cannes pour le film *Le huitième jour*) et le sociétaire de la Comédie-française Hervé Pierre. Deux pour dire, écouter, peindre, danser la poésie de Christophe Tarkos. Encouragé dans son projet par René Gonzalez, Roland Auzet a choisi les textes, imaginé la rencontre des deux acteurs, conçu un spectacle qui touche au-delà des mots parce que la parole devient geste, regard, couleur, silence, un spectacle unique, en création au Théâtre Vidy-Lausanne.

La langue incantatoire de Tarkos est faite pour être entendue, le rythme et les sons pour devenir musique. Roland Auzet, metteur en

scène autant que compositeur, le vidéaste Arië van Egmond qui joue, en écho avec le style du poète, sur la répétition et la fragmentation de l'image, laissent résonner la bouleversante humanité d'une rencontre exceptionnelle, celle de deux hommes face à leurs différences et face au monde, dans un décor en noir et blanc que va animer, illuminer la touche de peinture rouge tracée par Pascal Duquenne. Un disklavier (piano qui joue tout seul) égrène ses notes, déconstruit un thème, annonce des cataclysmes sonores.

On est envoûté par la beauté profonde des textes où les mots reviennent, se transforment, où l'absurde prend sens, parce que «l'effet de ce qui est est d'être». On sourit car il y a

de l'humour, de la dérision; on est ébranlé car il y a de la révolte, de la discorde; on est ému parce qu'il y a de l'amour, de la tendresse. Au centre de cette heure d'intense poésie, des mains qui se donnent, une poignée de main qui s'échange sur scène, puis avec les spectateurs et entre les spectateurs. On sort infiniment touché alors que s'efface l'image de deux hommes qui, malgré la difficulté d'être, s'en vont vers l'horizon vacillant certes, mais jubilatoire aussi de la vie, parce que «tu ne vas pas sur tous les fronts pour rien, tu tiens, tu ne te laisses pas faire, tu retires ce que tu dois retirer, le reste que tu dois rejeter, tu le rejettes».

*Myriam Tétaz-Gramegna*

Jusqu'au 24 novembre, infos et rés. sur [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch) et au 021 619 45 45.

# 24 HEURES - 7 NOVEMBRE 2012



Tu tiens sur tous les fronts

7 novembre 2012

## Roland Auzet sème un grain d'humanité à Vidy

### THÉÂTRE

Dans *Tu tiens sur tous les fronts*, le metteur en scène dirige Pascal Duquenne, l'acteur trisomique révélé par *Le huitième jour* aux côtés de Daniel Auteuil.

*Assis dans le foyer du Théâtre de Vidy, Roland Auzet raconte que Tu tiens sur tous les fronts, à voir dès demain, est parti de sa « rencontre » avec Hervé Pierre. C'est alors que surgit le pensionnaire de la Comédie-Française, qui lui pose la main sur l'épaule. Roland Auzet sursaute, s'interroge sur ces hasards qui percent le quotidien.*

*Roland Auzet et Hervé Pierre émettent le désir de travailler ensemble il y a plus de deux ans. « Emus et intéressés » par les textes de Christophe Tarkos (1964-2004), ils s'emparent de ses mots. « Nous nous sommes vite rendu compte que, pour faire émerger une autre lumière, celle que l'on trouve dans la poésie de Tarkos, il fallait quelqu'un sur le plateau qui fracture le savoir-faire d'un comédien français. »*

*Roland Auzet contacte Pascal Duquenne, comédien atteint du syndrome de Down qui a reçu la Palme d'or Cannes, en 1996, aux côtés de Daniel Auteuil pour *Le huitième jour*. « Par sa différence et son talent, il vient trouver les espaces desquels émerge une poésie lumineuse. »*

*Selon Roland Auzet, Christophe Tarkos signe une « poésie philosophique populaire » qui aborde des thèmes tels que le désir, la fin, le regard de l'autre. « La générosité que dégage Hervé Pierre, conjuguée à l'étrangeté et au savoir-faire de Pascal Duquenne, donne un résultat bouleversant. »*

*En espérant « offrir au public un petit grain d'humanité », Roland Auzet détaille l'ouvrage effectué pour cette création hors du commun, dont une cinquantaine de dates est prévue en tournée.*

*« Quand on bosse avec quelqu'un qui souffre d'un handicap, il y a des règles du jeu à accepter. Avec Pascal, nous travaillons au maximum deux heures par jour. Lorsqu'il arrive aux répétitions, pas question de papillonner à faire des réglages techniques. Son temps, c'est de l'or, un cadeau qu'il nous fait. »*

*S'il a fallu « accepter de travailler dans le noir » et adapter les modalités, pas question pour autant d'enfermer Pascal Duquenne dans sa condition de trisomique. « Je le considère avant tout comme un acteur. Bien sûr, avant de commencer, il a fallu établir une relation de type affectif, parler, expliquer, aller manger des gaufres. Ici, c'est la vie qui a fait naître le projet, et non l'inverse. »*

*Résultat, le spectacle évite, selon Roland Auzet, l'écueil du voyeurisme et des bons sentiments. « Il y a une réelle relation dramatique entre les deux comédiens, frères humains. En travaillant sur ce qui les assemble, on évite le moralisme. Et on propose un spectacle dont on ne sort pas indemns. » A confirmer dès demain à Vidy.*



Céline Rochat

Lausanne, Théâtre de Vidy  
Du je 8 au sa 24 nov.  
Rens : 021 619 45 45  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

## Roland Auzet sème un grain d'humanité à Vidy

### **Théâtre**

**Dans *Tu tiens sur tous les fronts*, le metteur en scène dirige Pascal Duquenne, l'acteur trisomique révélé par *Le huitième jour* aux côtés de Daniel Auteuil**

Assis dans le foyer du Théâtre de Vidy, Roland Auzet raconte que *Tu tiens sur tous les fronts*, à voir dès demain, est parti de sa «rencontre» avec Hervé Pierre. C'est alors que surgit le pensionnaire de la Comédie-Française, qui lui pose la main sur l'épaule. Roland Auzet sursaute, s'interroge sur ces hasards qui percent le quotidien.

Roland Auzet et Hervé Pierre émettent le désir de travailler ensemble il y a plus de deux ans. «Emus et intéressés» par les textes de Christophe Tarkos (1964-2004), ils s'emparent de ses mots. «Nous nous sommes vite rendu compte que, pour faire émerger une autre lumière, celle que l'on trouve dans la poésie de Tarkos, il fallait quelqu'un sur le plateau qui fracture le savoir-faire d'un comédien français.» Roland Auzet contacte Pascal Duquenne, comédien atteint du syndrome de Down qui a reçu la Palme d'or à Cannes, en 1996, aux côtés de Daniel Auteuil pour *Le huitième jour*. «Par sa différence et son talent, il vient trouver les espaces desquels émerge une poésie lumineuse.»

Selon Roland Auzet, Christophe Tarkos signe une «poésie philosophique populaire» qui aborde des thèmes tels que le désir, la fin, le regard de l'autre. «La générosité que dégage Hervé Pierre, conju-

guée à l'étrangeté et au savoir-faire de Pascal Duquenne, donne un résultat bouleversant.»

Espérant «offrir au public un petit grain d'humanité», Roland Auzet détaille l'ouvrage effectué pour cette création hors du commun, dont une cinquantaine de dates est déjà prévue en tournée. «Quand on bosse avec quelqu'un qui souffre d'un handicap, il y a des règles du jeu à accepter. Avec Pascal, nous travaillons au maximum deux heures par jour. Lorsqu'il arrive aux répétitions, pas question de papillonner à faire des réglages techniques. Son temps, c'est de l'or, un cadeau qu'il nous fait.»

S'il a fallu «accepter de travailler dans le noir» et adapter les modalités, pas question pour autant d'enfermer Pascal Duquenne dans sa condition de trisomique. «Je le considère avant tout comme un acteur. Bien sûr, avant de commencer, il a fallu établir une relation de type affectif, parler, expliquer, aller manger des gaufres. Ici, c'est la vie qui a fait naître le projet, et non l'inverse.» Résultat, le spectacle évite, selon Roland Auzet, l'écueil du voyeurisme et des bons sentiments. «Il y a une réelle relation dramatique entre les deux comédiens, frères humains. En travaillant sur ce qui les assemble, on évite le moralisme. Et on propose un spectacle dont on ne ressort pas indemne.» A confirmer dès demain à Vidy.

**Céline RoCHAT**

Lausanne, Théâtre de Vidy  
Du je 8 au sa 24 nov.  
Rens.: 021 619 45 45  
[www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)



Roland Auzet crée à Vidy *Tu tiens sur tous les fronts*, «un spectacle dont on ne ressort pas indemne». ODILE MEYLAN

# FRANCE DIMANCHE – 6 NOVEMBRE 2012



*Tu tiens sur tous les fronts*

6 novembre 2012

## Dernières répétitions de Pascal Duquenne et Hervé Pierre

En exclusivité pour France Dimanche, Pascal Duquenne l'acteur belge révélé dans le film « Le huitième jour », et récompensé en 1996 avec Daniel Auteuil, par le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes, m'a invité à assister aux dernières répétitions de la pièce « Tu tiens sur tous les fronts ! », au théâtre d'Aubervilliers.



« Tu tiens sur tous les fronts ! » :

Roland Auzet : metteur en scène et compositeur

Hervé Pierre : sociétaire de la Comédie-Française

Pascal Duquenne : comédien (Gilbert Serres : son manager et ami)

Christophe Tarkos : poète marseillais (fervent défenseur de la langue française, mort à 41 ans en 2004)

Goury : décors

Quelques réflexions autour de la pièce de théâtre :

Hervé : *La pièce présente deux hommes qui cherchent à comprendre le monde, et la beauté de l'humanité. Dans chaque scène, on passe d'une émotion à une autre. La trame est dramatique, émouvante, amusante, joyeuse, musicale, vivante, colorée, libératrice, et pleine d'humanité. Il existe une belle complicité entre Pascal et moi, et également entre les deux personnages. Il est plus instinctif que moi, de mon côté, je suis davantage dans le langage.*

Roland : *Il y a environ un an, je m'étais déplacé chez Pascal à Bruxelles pour commencer à travailler. Hervé et moi, nous nous sommes adaptés à Pascal. Il est un interprète, au sens le plus noble du terme. Il est l'homme de la situation. On se fait confiance, s'il ne comprend pas quelque chose, il vient me le dire. S'il veut improviser par exemple, je lui demande autre chose en échange. C'est un contrat moral, l'un et l'autre, on doit rester dans la loyauté.*

Pascal : *Ça fait très longtemps que je fais du théâtre, j'en ai besoin. J'aime bien l'improvisation, mais pour cette pièce, j'écoute toutes les instructions de Roland.*

Texte : Anita Buttez

La tournée de « Tu tiens sur les fronts » :

8 au 24 novembre 2012 : Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

27 au 29 novembre 2012 : Espace Malraux, scène nationale, Chambéry

6 au 21 décembre 2012 : Théâtre de la commune-CDN, Aubervilliers

16 et 17 janvier 2013 : Scène nationale, Besançon

12 au 14 février 2013 : MC2, Grenoble

19 au 23 février 2013 : Théâtre de la Renaissance, Oullins Grand-Lyon

Quelques photos prises pendant les répétitions :



# MOUVEMENT.NET - 17 SEPTEMBRE 2012

La site Indivisible  
**MOUVEMENT.NET**

Tarkos

17 septembre 2012



## PORTRAIT TARKOS

L'auteur Christophe Tarkos mis à l'honneur à La Galté Lyrique et au Théâtre Vidy-Lausanne  
ROLAND AUZET ET STANISLAS NORDEY

Deux spectacles créés à partir de textes de Tarkos ponctueront cette rentrée théâtrale. L'occasion pour Roland Auzet et Stanislas Nordey de dessiner les contours et d'interroger la théâtralité d'une poésie encore mal connue.

Christophe Tarkos est décédé le 30 novembre 2004, à 40 ans, d'une tumeur au cerveau. Il connaît huit ans après sa mort un succès croissant au théâtre. « J'ai découvert pas mal de ses textes par mes élèves du TNB, confie Stanislas Nordey. Ils en appartaient spontanément comme propositions à jouer. C'est un auteur autour duquel se développait un mythe déjà de son vivant. Avec sa mort précoce, c'est devenu une figure culte. » Dans une mise en scène d'Anne Théron, le comédien portera *L'Argent* à partir du 19 septembre à La Galté Lyrique. « Tarkos était lui-même un *performeur*. Sa poésie est naturellement écrite pour être dite », rappelle Roland Auzet qui, de son côté, crée à Vidy-Lausanne *Tu tiens sur tous les fronts*, spectacle construit autour d'un ensemble choisi de poèmes de l'écrivain.

La présence grandissante des textes du poète sur les plateaux serait donc naturelle, en raison notamment de la dimension orale des poèmes. « Donc il faut lire ET écouter Tarkos. » C'est d'ailleurs ainsi qu'Arlette Albert-Birot de l'ENS conclut son très intéressant *Découvrir C. Tarkos*. Petit rappel biographique au passage : Tarkos est né à Marseille en 1964 et commence à publier ses textes à partir de 1995, soit assez tardivement. Mais, poursuit Arlette Albert-Birot, « à partir de cette date, on peut parler de véritable déferlante. En 1997, il fonde avec Katalin Molnár Poëzi prolétère. Tarkos est reconnu sur le champ, par ses pairs (c'est un honneur pour le CNL d'avoir soutenu toutes ses publications), par le public qui se presse pour l'entendre, par France culture qui aime l'inviter, et par des éditeurs valeureux. Pas moins de treize publications importantes se succèdent rapidement. » Trois ans après sa mort, les Editions P.O.L., via Katalin Molnár et Valérie Tarkos, ont donc entrepris de rassembler les œuvres complètes du poète. Un premier tome, précédé d'une très belle préface de Christian Prigent est sorti en 2008(1).

« Tarkos offre une matière orale, nuance cependant Nordey, mais pas une matière théâtrale. C'est un vrai couchepot à mémoriser, ce qui donne également un grand plaisir à l'apprendre : il faut trouver des ruses, c'est très joyeux à dire, et puis j'ai toujours aimé porter des textes à la frontière du théâtre. » Roland Auzet, quant à lui, a choisi Pascal Duquesne, comédien handicapé mental révélé par *Le*

*Huitième jour*, en 1996, et Hervé Pierre, sociétaire de la Comédie française, pour porter son choix de textes. « Hervé Pierre qui lit Tarkos, au début, c'est comme un exercice de comédien. Il fallait fracturer son savoir-faire avec quelqu'un qui allait le regarder comme un étranger. C'est comme si Duquesne était là pour insuffler le questionnement tarkosien sur le monde. Il ouvre l'accès aux mots. Avec Tarkos, se produit un jaillissement maximal des mots jusqu'à en avoir la tête dans le seau. » Car si la poésie de Tarkos est orale, c'est aussi parce qu'elle doit s'entendre, dans tous les sens du terme, plus que se comprendre. « Il faut développer un rapport immédiat à la langue de Tarkos, un rapport non intellectualisé », avance Auzet. Pour Nordey également, « Dans *L'Argent*, il ne faut pas essayer de tout comprendre. Tarkos a collé à son sujet : la circulation de l'argent, personne ne comprend comment ça marche. Alors, son texte est proche de l'absurde, comme le sont les mouvements financiers. » Au-delà du sens, le son prime donc chez cet auteur qui a rendu célèbre son concept de « la pâte-mot ». Et au-delà du son encore, certainement la dimension musicale d'une poésie qu'Auzet et Nordey soulignent à l'envi. Pour le directeur du Théâtre de la Renaissance, musicien de l'IRCAM, « Tarkos utilise pour écrire des outils de composition musicale. Ses structures poétiques sont très proches de celles que j'emploie. » C'est donc tout naturellement qu'il accompagnera le spectacle de musique électro. Par la répétition, la variation infime sur le même thème, le recours aux boucles et une composition parfois mathématique de ses textes, Tarkos « fait penser à la musique contemporaine, poursuit Nordey, et d'ailleurs, comme de la musique contemporaine, on dit parfois de lui qu'il est austère, alors que comme beaucoup de compositeurs contemporains, il est en fait très joueur ».

Ne pas prendre au sérieux cette poésie. Telle est d'ailleurs la recommandation récurrente – et respectueuse – de Nordey. « *L'Argent* pourrait apparaître comme une apologie de l'argent, mais il ne faut pas être dupe. Tarkos le proclame "valeur sublimine", et il a profondément raison. Il met le doigt sur cette malediction qui fait qu'on est rongé par le désir d'argent. Mais ce n'est pas pour autant un texte militant. » Une dérision qu'apportera, entre autres, Duquesne dans le spectacle de Roland Auzet, qui ne doit pour autant pas faire oublier que lorsque Tarkos éclate au premier plan, c'est aussi parce qu'il « rend obsolète les codes de lecture anciens », comme le précise Prigent dans sa préface, et aussi, pour reprendre les termes d'Auzet, parce qu'il « fait se rejoindre le poétique et le politique. Quand on l'entend lire ses textes, c'est vraiment comme s'il mettait un coup de hache sur notre monde. »

1. Christophe Tarkos, *Écrits poétiques*, éditions P.O.L.

- *L'Argent* de Christophe Tarkos, mise en scène d'Anne Théron, du 19 au 23 septembre à La Galté Lyrique, Paris. Du 4 au 6 octobre au Théâtre Liberté, Toulon. Les 20 et 21 octobre à la Ferme du Buisson, Noisiel. Le 20 novembre à La Scène nationale de Montbéliard. Les 27 et 28 novembre à la Filature, Mulhouse. Le 30 novembre à L'Agora d'Evry.

- *Tu tiens sur tous les fronts*, du 8 au 24 novembre au Théâtre Vidy-Lausanne. Du 27 au 29 novembre à l'Espace Malraux, Chambéry. Du 6 au 21 décembre au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Les 16 et 17 janvier à la Scène nationale de Besançon. Du 5 au 7 février au Théâtre Liberté, Toulon. Du 12 au 14 février à la MC2, Grenoble. Du 19 au 23 février au Théâtre de la Renaissance, Oullins. En octobre 2013 à la Scène nationale de Saint-Quentin en Yvelines.

Crédit photo : Stanislas Nordey et Akiko Hasegawa dans *L'Argent*, © Emmerci Adrien Erik Demeijer

CETTE SEMAINE, NOUS SOMMES...

EMUS

70



à l'écoute des textes du poète  
Christophe Tarkos mis en scène  
dans **TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS**.

**TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS**

THÉÂTRE

**CHRISTOPHE TARKOS**

**TT**

Découvrir ce collage de textes lapidaires tirés de l'œuvre du poète underground Christophe Tarkos, disparu il y a huit ans, c'est partir en voyage. Avec pour guides deux compères que tout oppose : Hervé Pierre, comédien baroudeur aujourd'hui à la Comédie-Française, et Pascal Duquenne, l'acteur hors norme du *Huitième jour* (1996), de Jaco van Dormael. Chacun impose sa présence. L'un parle sans arrêt ; l'autre écoute, disponible à toutes les élucubrations du premier. Entre les deux, le courant file, avec, pour catalyseur, une onde sonore ludique et travaillée.

Et la parole de Tarkos résonne telle une musique absurde et modeste dont la couleur est celle de la vie, version douce-amère. Elle dit ses plaisirs – aimer, manger, rire – et ses angoisses – tomber, mourir. Musique dont les notes sont les mots les plus simples (ceux de tous les jours), retournés, broyés, répétés à l'extrême. Comme chez Joyce ou Beckett. — **E.B.**

[ Mise en scène Roland Auzet

[ 1h | Les 16 et 17 janvier à Besançon (25).

tél. : 03 81 87 85 85 | Du 12 au 14 février à

Grenoble (38), tél. : 04 76 00 79 00 | Du 19

au 23 à Oullins (69), tél. : 04 72 39 74 91.

aucoup **TTT** Passionnément ■ On n'aime pas